

SCOT-AEC
Rapport d'enquête V1
20 janvier 2023

SOMMAIRE

1. PREAMBULE METHODOLOGIQUE.....	4
2. LE PROFIL DES 1350 REPONDANTS	5
3. LES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE DE DINAN AGGLOMÉRATION 7	
3.1. LA RANCE, LE PATRIMOINE HISTORIQUE, L'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE - CARACTERISTIQUES MAJEURES POUR PLUS 95% DES REPONDANTS	7
3.2. 98% DES REPONDANTS SONT SATISFAITS OU TRES SATISFAITS D'HABITER OU DE DISPOSER D'UNE RESIDENCE SUR LE TERRITOIRE.	8
3.3. UN TERRITOIRE CHOISI POUR SON CADRE DE VIE ET QUE LES REPONDANTS RECOMMANDENT A LEURS PROCHES ET LEURS ENFANTS	9
4. ET SI VOUS DEVIEZ RACONTER LE TERRITOIRE.....	10
5. L'HABITAT	15
5.1. DES REPONDANTS QUI RESIDENT A 72% DANS OU A PROXIMITE D'UN CENTRE-VILLE OU CENTRE BOURG	15
5.2. DES DIFFICULTES D'ACCES AU LOGEMENT LIEES PARTICULIEREMENT AU MANQUE D'OFFRES	16
5.3. LE CONFORT DU LOGEMENT ET LES SOURCES D'ENERGIE	17
5.3.1. Un bon confort thermique, mais des inquiétudes importantes relatives au coût de l'énergie pour 90% des répondants	17
5.3.2. Une part importante d'usage des énergies renouvelables à domicile par les répondants	18
5.3.3. Des travaux de rénovation réalisés ou envisagés pour plus de la moitié des répondants	19
5.4. DES ATTENTES FORTES EN MATIERE DE LOGEMENTS ACCESSIBLES ET ECONOMES EN FONCIER	20
6. LES ENJEUX DE MOBILITÉ	21
6.1. LE NIVEAU D'EQUIPEMENT.....	21
6.2. LES TRAJETS PAR MODES DE DEPLACEMENT	21
6.3. LE VELO UTILISE PAR UN TIERS DES REPONDANTS.....	22
6.4. LES NON-USAGERS DU VELO EVOQUENT LE MANQUE D'INFRASTRUCTURE OU L'INADAPTATION DU VELO POUR LEURS TRAJETS	23
6.5. DES TRANSPORTS COLLECTIFS UTILISES PAR 17% DES REPONDANTS, DES ATTENTES EN MATIERE DE DESSERTES ET DE FREQUENCES	24
6.6. DES REPONDANTS PRETS A S'ENGAGER VERS UNE MOBILITE PLUS DURABLE.....	25
6.7. CONCENTRER LES EFFORTS SUR LES MOBILITES DE PROXIMITE.....	26
7. L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, PROFESSIONNELLE, LES ÉTUDES ...	27
7.1. 61% DE REPONDANTS ACTIFS, DONT 64% SUR LE TERRITOIRE	27

7.2.	ACCOMPAGNER LA TRANSITION ECOLOGIQUE ET ENERGETIQUE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE ET DEVELOPPER L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE	28
8.	LES SERVICES ET LA SANTÉ	29
8.1.	UNE ACCESSIBILITE QUI DEPEND DES SERVICES CONCERNES, DES EQUIPEMENTS TRES UTILISES	29
8.2.	L'ACCES AUX SERVICES DE SANTE UNE PREOCCUPATION IMPORTANTE	31
9.	LA CONSOMMATION, LE COMMERCE	32
9.1.	UN FORT USAGE DES COMMERCES DE PROXIMITE	32
9.2.	PRIVILEGIER LES PRODUITS LOCAUX	33
9.3.	DEVELOPPER LE COMMERCE DE CENTRES-VILLES, CENTRES-BOURGS.....	34
10.	L'ENVIRONNEMENT, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.....	35
10.1.	DES PREOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES FORTES.....	35
10.1.1.	Un changement climatique perçu comme dû à l'activité humaine par 94% de répondants	35
10.1.2.	Des responsabilités considérées comme partagées	37
10.1.3.	Une forte capacité d'engagement.....	38
10.1.4.	Des attentes d'action ambitieuses	39
10.2.	ENERGIES RENOUVELABLES – DES PRIORITES QUI DIFFERENT SELON LES MODES DE PRODUCTION	40
11.	LE TOURISME, LES BOURGS ET LA CAMPAGNE	42
11.1.	UN TOURISME PERÇU COMME UN ATOUT, MAIS EGALEMENT COMME UNE SOURCE D'IMPACTS SUR LE QUOTIDIEN ET L'ENVIRONNEMENT	42
11.2.	DES CENTRES-BOURGS ET CENTRES-VILLES TRES FREQUENTES	44
11.3.	LA CAMPAGNE UN ESPACE A PROTEGER POUR 99% DES REpondANTS.....	45
12.	ON EST EN 2050, RACONTEZ-NOUS VOTRE TERRITOIRE AU FUTUR	46

1. PREAMBULE METHODOLOGIQUE

L'enquête traitée dans ce rapport a été effectuée à la demande de Dinan Agglomération dans le cadre de la démarche de concertation portant sur la révision du SCOT-AEC. Le questionnaire d'enquête a été constitué par Palabreo et a donné lieu à de nombreux échanges impliquant Dinan Agglomération et les différents bureaux d'études. Il a été présenté aux membres du CODEV avant validation par Dinan Agglomération.

Elle a été réalisée entre le 21 novembre 2022 et le 4 janvier 2023 et a donné lieu à un important processus de mobilisation comportant :

- L'envoi de 7400 courriers individuels via un tirage au sort au prorata des inscrits sur les listes électorales des communes comportant un dispositif de redressement en faveur des petites communes
- La mobilisation en direct des acteurs du territoire pour qu'ils relaient le questionnaire
- Une campagne de communication dans la presse et des affiches

Le nombre très important de questions (73), n'a en rien limité le nombre de réponses puisque la quasi-totalité des répondants a complété toutes les réponses. L'enquête comporte également deux questions ouvertes et des questions de profils ainsi qu'une invitation à s'inscrire aux grands ateliers

qui auront lieu à compter du mois de mars et à signaler le souhait de disposer des résultats de l'enquête.

Au regard du nombre important des répondants, il a été possible de réaliser une analyse en données relatives (pourcentage de répondants) pour la quasi-totalité des questions. Lorsque les effectifs étaient trop faibles, nous avons précisé les éléments en données absolues (effectif de répondants). Lorsque cela était pertinent, des tris croisés ont été réalisés, principalement au regard des secteurs géographiques de résidence des répondants comme exposé ci-contre.

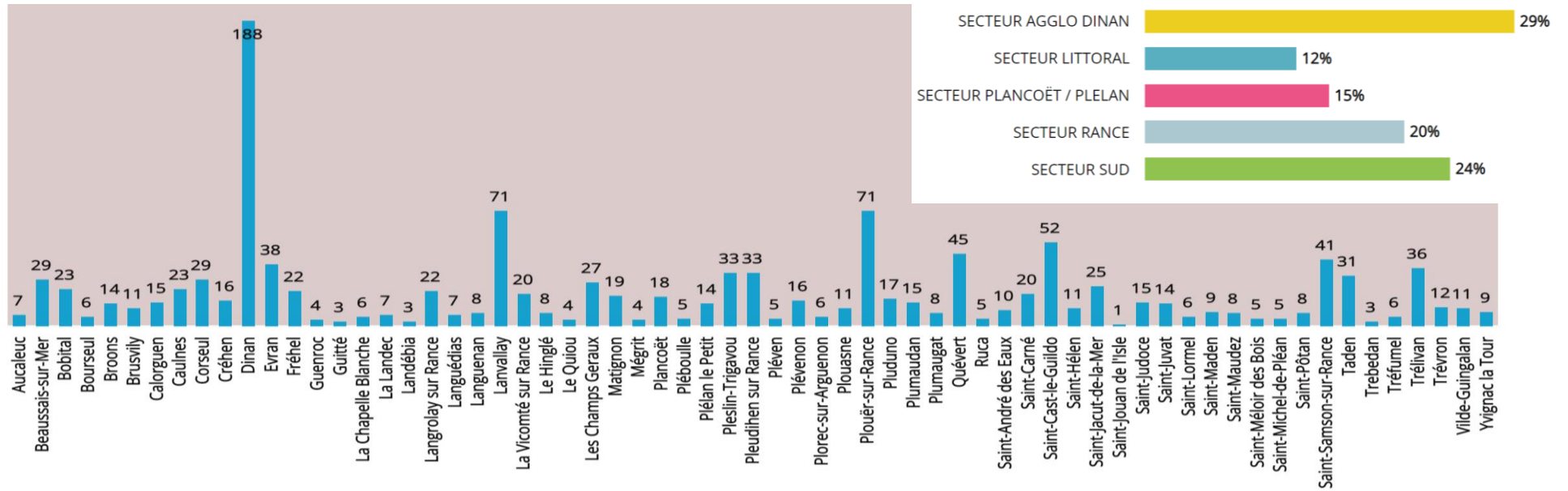
S'agissant des questions ouvertes. La première portant sur l'image du territoire aujourd'hui la seconde sur ce qu'il sera à l'avenir. Les répondants ont très fortement contribué à ces questions. Mises bout à bout, leurs réponses représentent un document de plus de 300 pages. Leur traitement a été réalisé manuellement et de façon ascendante, c'est-à-dire sans constituer des catégories à priori, mais au regard des contenus afin de respecter au maximum les propos des répondants. Pour les questions ouvertes, une sélection de verbatims a été choisie pour illustrer le propos. Et deux nuages de mots complètent l'analyse pour mettre en valeur les grandes tendances. La matière globale des réponses a été mise à disposition de Dinan Agglomération.

Malgré le nombre très important de répondants, 1350, et la bonne distribution sur le territoire, le résultat de cette enquête ne constitue toutefois pas un échantillon représentatif de l'opinion au sens qu'il lui est donné dans les sondages.



2. LE PROFIL DES 1350 REpondANTS

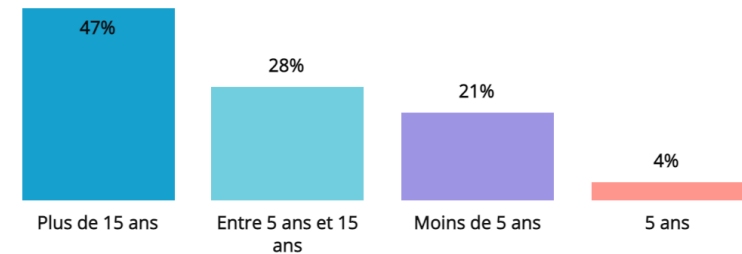
Les répondants sont issus de toutes les communes de l'agglomération et se répartissent entre les différents secteurs géographiques



Depuis combien de temps ?

Ils sont à 94% résidant à l'année sur le territoire. Une moitié y habite depuis plus de 15 ans un quart depuis 5 ans ou moins.

79 personnes (6% de l'effectif) disposent d'une résidence secondaire sur le territoire, (dont 44 disposent d'une résidence principale et d'une résidence secondaire), 35 répondants (2,6% de l'effectif) ne résident pas sur le territoire.



Pour répondre à l'enquête, ils ont été à 54% mobilisés via le courrier envoyé à l'issue du tirage au sort sur les listes électorales, à 24% par la communication (article presse, réseaux sociaux, affiches), à 16% par le réseau associatif et professionnel, et à 7% par le bouche-à-oreille.

L'effectif comporte 50% de femmes, 48% hommes, et 2% de personnes ne souhaitant pas répondre à cette question.

La répartition par classes d'âges montre une relative faiblesse pour les moins de 25 ans, mais une présence importante des 25-55 ans qui constituent presque 50% de l'effectif. Les plus de 60 ans représentent 38% de l'effectif, 34% pour le territoire selon l'INSEE)

En lien avec cette répartition, on compte parmi les répondants 61% de personnes en activité professionnelle ou à la recherche d'un emploi dont 42% travaillant sur le territoire, 32% de retraités et 1% d'étudiants ou apprentis.

88% des répondants sont propriétaires de leur domicile (72,2% pour l'ensemble du territoire selon l'INSEE), 8% de locataires.

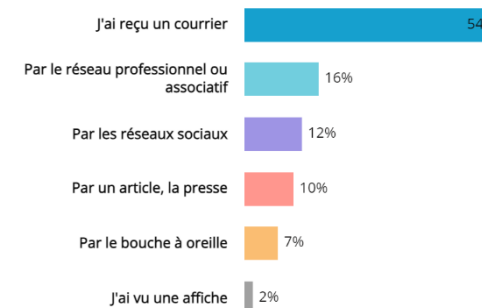
Les répondants ne sont pas des « habitués » des démarches participatives, ainsi **71%** n'ont jamais participé à une démarche de concertation.

Parmi les répondants on compte également des personnes investies dans le territoire :

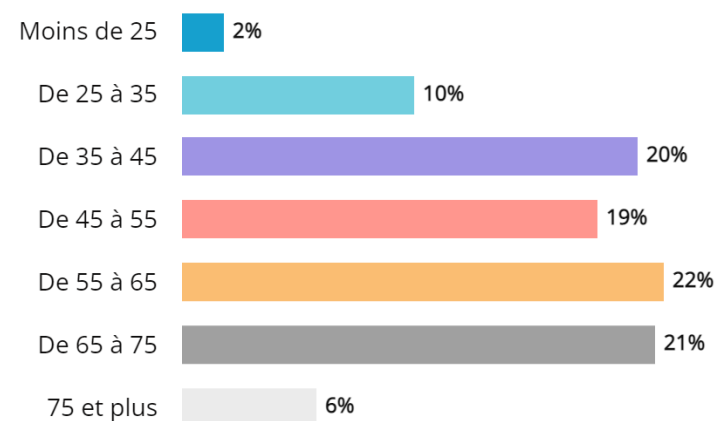
- 21% de membres d'une association ou d'une instance participative
- 91 élus communaux, 11 élus intercommunaux
- 38 agents communaux, 73 d'agents intercommunaux

27% des répondants ont souhaité s'inscrire pour participer aux débats, 29% être recontactés à ce sujet et 79% ont demandé à être destinataires d'informations sur la démarche dont les résultats de l'enquête.

Comment avez-vous entendu parler de cette enquête ?



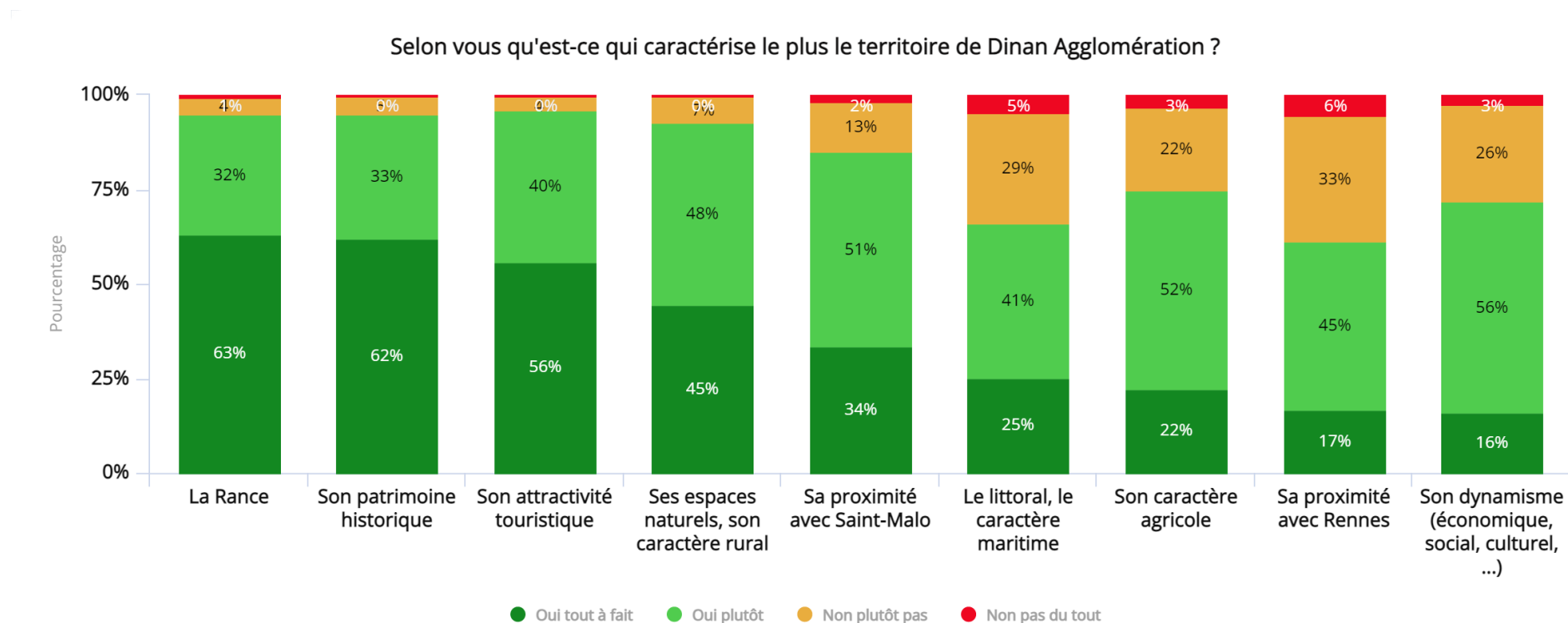
Répartition par âges des répondants



3. LES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE DE DINAN AGGLOMÉRATION

3.1. LA RANCE, LE PATRIMOINE HISTORIQUE, L'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE - CARACTERISTIQUES MAJEURES POUR PLUS 95% DES REpondANTS

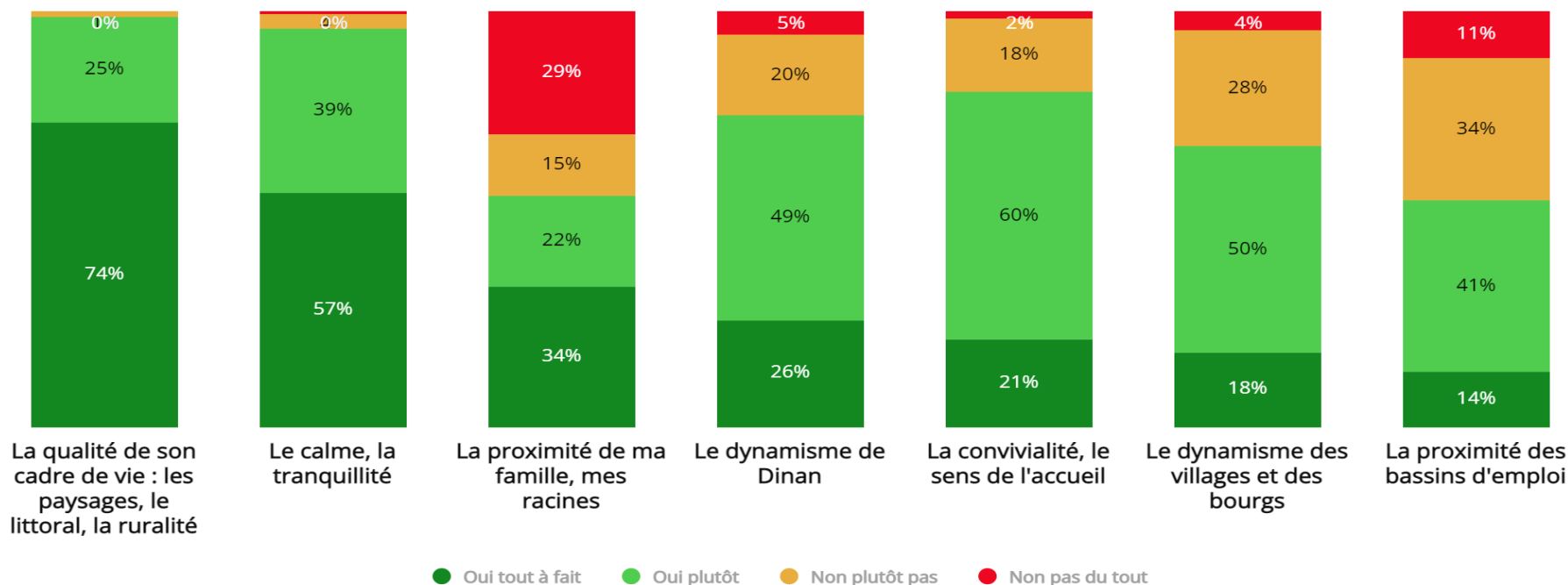
Les trois principales caractéristiques du territoire mentionnées fortement par plus de 95% des répondants (plus de la moitié notant « oui tout à fait ») sont la Rance, le patrimoine historique et l'attractivité touristique. S'y ajoutent les espaces naturels, le caractère rural souligné fortement par 45% des répondants. Le caractère littoral est mis en avant par les trois quarts de répondants, mais un quart le signale « tout à fait », tout comme le caractère agricole. La proximité avec Saint-Malo (34% de tout à fait) est plus fortement mise en avant qu'avec Rennes (17%). Enfin **le dynamisme du territoire** est relevé globalement par 74% des participants, 16% le mettant fortement en avant.



3.2. 98% DES REpondANTS SONT SATISFAITS OU TRES SATISFAITS D'HABITER OU DE DISPOSER D'UNE RESIDENCE SUR LE TERRITOIRE.

De nombreux éléments contribuent à ce très fort niveau de satisfaction partagé par la quasi-totalité des répondants (98%). Principalement la qualité du cadre de vie qui est plébiscité par 99% des répondants, tout comme le calme et la tranquillité fortement mis en avant. Le sens de l'accueil et la convivialité sont soulignés par 81% des répondants, les trois quarts mettent en avant le dynamisme de Dinan et 68% celui des villages et des bourgs. Est aussi soulignée par la moitié des répondants la proximité familiale. La proximité avec les bassins d'emplois apparaît moins majeure, même si elle est signalée par 55% des répondants, seuls 14% le mentionnent « tout à fait ».

Pour quelles raisons principales ?

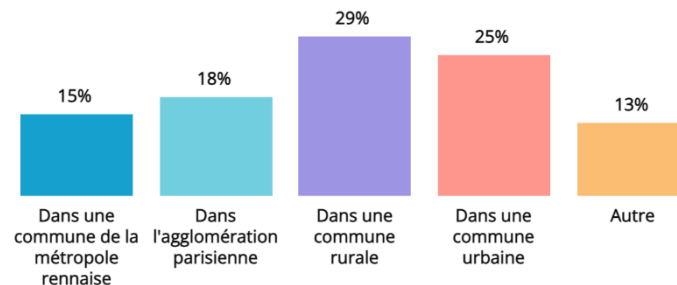


3.3. UN TERRITOIRE CHOISI POUR SON CADRE DE VIE ET QUE LES REpondANTS RECOMMANDENT A LEURS PROCHES ET LEURS ENFANTS

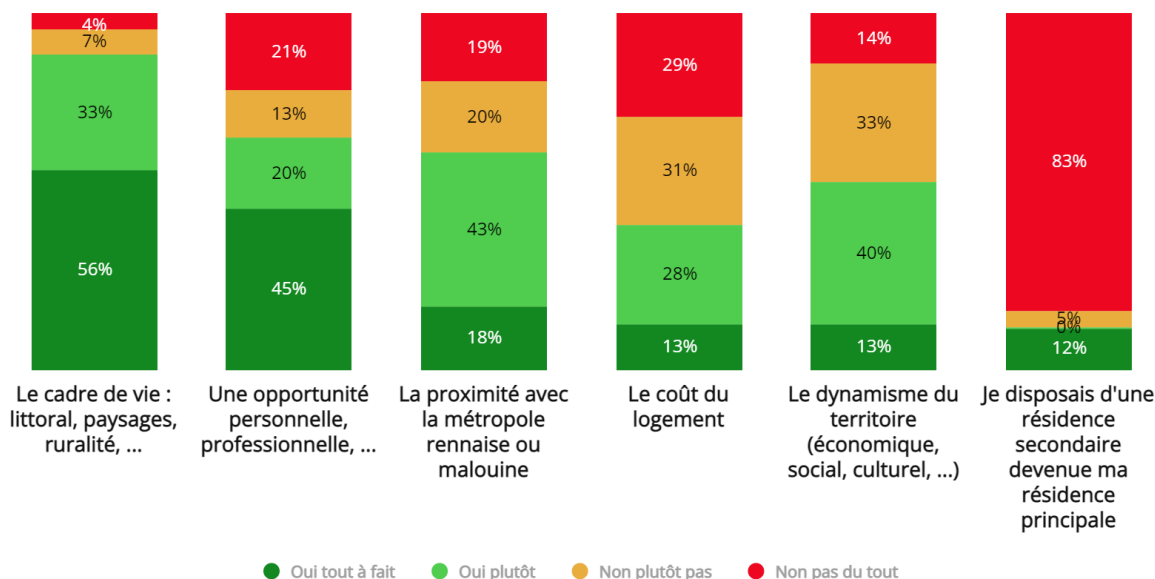
Avant de résider sur le territoire, les répondants arrivés depuis 5 ans ou moins sur le territoire venaient à 58% d'un milieu urbain et à 29% d'une commune rurale.

Ils ont choisi le territoire massivement pour son cadre de vie, mais aussi du fait d'une opportunité personnelle et professionnelle. La proximité avec Rennes et Saint-Malo est un élément qui a compté pour la moitié des répondants concernés, tout comme le dynamisme également mentionné par plus de la moitié des répondants. Le coût du logement est un argument moins évoqué et 40 répondants se sont installés dans la résidence secondaire.

Où viviez vous avant d'arriver sur le territoire ? (265 répondants résidents depuis 5 ans ou moins sur le territoire)



Qu'est-ce qui vous a amené à choisir le territoire de Dinan Agglomération ? (répondants arrivés sur le territoire depuis 5 ans ou moins)



Parmi tous les répondants

93% recommanderaient à des proches de venir habiter sur le territoire dont 49% tout à fait.

79% recommanderaient à leurs enfants d'y rester ou de venir y habiter.

35 répondants travaillent sur le territoire sans y résider. Parmi eux 16 auraient envie d'y vivre un jour, principalement pour se rapprocher de leur travail et disposer d'un meilleur cadre de vie ou

CADRE DE VIE, ENVIRONNEMENT

Lorsqu'ils nous racontent leur territoire, les répondants ont très nombreux à évoquer dans un premier temps le **cadre de vie paysager** dans lequel ils vivent et qu'ils côtoient au quotidien. Ils nous décrivent ainsi un territoire entre terre et mer aux paysages magnifiques et variés et qui « *regorge d'une multitude de petits trésors cachés qu'il faut savoir dénicher* ». Ils nous racontent « *un territoire diversifié sur le plan naturel où l'on peut profiter du calme de la campagne, que ce soit dans les terres et en bord de mer. / Je sais quand je suis chez moi que je suis toujours "tourné vers la mer". Même en campagne, je me sens proche de la mer / C'est le joyau de la Côte d'émeraude. La Rance et l'Arguenon en sont les artères / J'habite là où les gens viennent en vacances* » et sont d'ailleurs plus nombreux à faire référence au littoral ou sa proximité ainsi que la Rance pour caractériser le territoire qu'à l'aspect rural, la campagne.

Un tiers des répondants met en avant la **qualité de vie** sur le territoire de Dinan Agglomération, territoire qu'ils trouvent « *agréable à vivre* », « *calme* », « *loin du tumulte des grandes agglomérations* », « *avec un rythme de vie agréable* ». Un territoire qui permet finalement de « *bénéficier à la fois de la tranquillité de la campagne et la proximité du bord de mer tout en étant proche des grandes villes* ».

Un quart des répondants évoquent **les bourgs, centre-villages** dans lesquels ils vivent et nous parlent de « *jolis villages* », « *villages fleuris* » ou encore de « *petit coin discret* ». Si beaucoup d'entre eux citent la ville de Dinan, ils nous parlent également des villages alentour et nous dépeignent des endroits pittoresques et charmants « *Si tu aimes les vieilles pierres, chaque petit village possède des châteaux ou bâtisses moyenâgeux en granit gris typique du Pays / Il y a dix ans nous sommes tombés sous le charme de Dinan, et nous n'avons jamais*

regretté d'avoir posé nos valises dans ce lieu magique / En arrivant par Lanvallay quoi de plus beau en découvrant le paysage qui s'offre à nous / Le petit Lehon est magnifique / Saint Jacut est le plus bel endroit du monde ! / Plouër-sur-Rance : très beaux endroits à voir (...) ses nombreux hameaux tous pittoresques, / St Samson sur rance est agréable à vivre avec la proximité de la Rance et de la mer. ».

Un répondant sur sept mentionne **l'environnement de façon générale, l'agriculture, la pêche ou encore le climat**. Au sujet de ce dernier, ils nous font part d'un climat « *doux* », « *tempéré* », « *agréable* » sur un territoire jusqu'ici relativement épargné par les épisodes de canicules bien qu'il connaisse une météo parfois un peu capricieuse « *"les quatre saisons dans la journée", est un dicton malouin qui s'adapte aussi très bien à cette agglomération* ». Pour ce qui est de l'environnement, les participants s'inquiètent de la gestion de l'eau (manque, qualité), de l'envasement de la Rance et plus globalement, ils témoignent de l'importance de s'engager - encore davantage qu'actuellement pour certains - en faveur de la préservation des paysages et de la biodiversité « *Dans les années à venir il devra être fait BEAUCOUP pour lutter contre les pollutions de toutes sortes et la protection de l'environnement* ».

Ils évoquent enfin l'agriculture et la pêche comme deux marqueurs du territoire « *Pêcheurs et cultivateurs font vivre leur territoire / Nous sommes une terre d'agriculture et merci aux agriculteurs de faire un travail qui nous nourrit avec peu de reconnaissance pour eux !* » en insistant pour certains sur l'importance de s'éloigner peu à peu du modèle d'agriculture intensive pour aller vers une agriculture raisonnée, de proximité et qui pollue moins « *Une agriculture un peu trop portée sur les élevages porcins et la culture du maïs qui gagnerait à se tourner vers une agriculture bio et des élevages plus respectueux du bien-être animal / Belle région, mais trop d'emprise agricole*

conventionnelle au mépris des "plus petits" qui voudraient s'installer avec un autre modèle ».

LIEN SOCIAL

Lorsqu'ils décrivent leur territoire, un quart des répondants font référence au vivre ensemble, à la convivialité et aux attaches qu'ils ont avec le territoire de Dinan Agglomération. Ils sont très nombreux à raconter **un territoire à taille humaine** où l'accueil est chaleureux et l'ambiance conviviale *« l'ambiance est familiale / c'est un lieu d'humanité que l'on soit nés natifs, arrivants de longue date ou primo-arrivants chacun trouve sa place, l'accueil est chaleureux »*. Certains témoignent, parfois avec émotion, de leur attachement particulier au territoire sur lequel ils sont nés et ont grandi *« Mes racines, mon terroir (...) Cette terre de ma naissance, cette terre de mon enfance / J'ai en souvenir mon enfance, ce pays me raconte toutes les légendes de Bretagne qui sont chères à ma mémoire »*. D'autres, peu nombreux, regrettent le manque de jeunes sur le territoire *« On aurait quand même aimé qu'il y ait un peu plus de jeunes autour de nous (la région attire beaucoup les retraités) / pas très jeune ... hélas »*.

DYNAMISME / ATTRACTIVITE

Si les participants décrivent le territoire de Dinan agglomération comme attractif, cela tient d'abord selon eux à la beauté de son patrimoine préservé, à l'architecture des bâtiments et à la culture, le tout étant évoqué par presque la moitié des répondants à l'enquête. Ils sont nombreux à faire état de **l'architecture et du patrimoine** de Dinan, ville centre historiquement reconnue et dont ils sont fiers, mais aussi de celui du territoire dans son ensemble *« Dinan est la ville historique principale de ce territoire. Le patrimoine bâti est important, historiquement remarquable. Cependant, il y a nombre de communes sur le territoire qui méritent qu'on s'y arrête pour admirer un*

patrimoine, là aussi remarquable. / Et au centre, qui rayonne loin, culturellement, socialement : Dinan la forte, Dinan la grande, Dinan la caractéristique ! / Dinan, ville au patrimoine historique moyenâgeux, son château, ses ruelles pavées pittoresques, ses maisons à pans de bois / En plus, c'est magnifique avec son architecture médiévale, son petit port charmant en bord de Rance, ses remparts et son Jerzual. / avec une pointe de Dinan-isme (festival, patrimoine...) ». Pour ce qui est de **la culture**, si certains regrettent un manque de dynamisme notamment hors saison ou dans les plus petites communes, ils décrivent en majorité un territoire à l'offre culturelle variée et très satisfaisante (médiathèques, théâtre, musées, concerts, festivals, ...) *« Nous irons à des concerts de harpe, d'orgue, de jazz. Nous visiterons des expositions. Et vous viendrez au Fest noz avec moi / Musique et spectacles sont bien présents sur différentes communes, surtout l'été »*.

Un quart des répondants font état des **nombreuses activités** à faire sur le territoire, majoritairement en extérieur pour profiter du cadre de vie lui aussi très attractif : randonnées, balades à vélo, en voiture, à la nage, surf ... *« C'est un endroit magique par ses belles balades le long de la Rance un territoire sportif et reposant / Que l'on préfère la mer ou la campagne, que l'on s'y balade à pied, à vélo ou en voiture, à la nage ou en volant, vous trouverez les paysages splendides. / Moi je suis surtout amoureuse de la Vallée de la Rance à parcourir à pied ou à vélo par les chemins de halage, ou en bateau sur le fleuve, depuis Dinan / Il est possible de randonner à pied, mais le balisage des chemins n'est pas toujours évident »*. Ils nous parlent du **tissu associatif riche** présent sur le territoire et qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes *« Le tissu associatif est bien développé et répond aux attentes de beaucoup de tranches de population / de multiples activités proposées pour les enfants via les associations »* et

évoquent également **les infrastructures** telles que les cinémas ou les piscines, dont la présence ou la proximité semble manquer dans certaines communes.

Toujours en lien avec l'attractivité et le dynamisme du territoire, près d'un cinquième des répondants mentionne le **tourisme**. Certains exprimant une vision critique des impacts qu'il génère sur le territoire de par sa trop grande fréquentation en saison, la non-conservation des sites visités et la présence trop importante de résidences secondaires qui empêchent l'accès au marché immobilier des jeunes ménages « *Le seul hic c'est que c'est tellement touristique que pour y trouver un logement c'est assez casse-tête* » ; quand d'autres reconnaissent l'apport du secteur touristique à l'animation, au dynamisme de Dinan qui pour eux est finalement « *un lieu proche de la mer, mais préservé de l'affluence estivale* ».

Un cinquième des répondants dépeignent, de façon globale, un territoire attractif, diversifié, dynamique et vivant même si certains y voient parfois un potentiel sous-exploité ou mal réparti entre petites et grandes communes et, également un manque de vie nocturne.

Ils sont enfin un répondant sur dix fait le lien entre l'attractivité du territoire et le domaine de **l'emploi et de l'activité économique**. Si certains dépeignent un bassin trop peu dynamique avec une offre peu diversifiée, cantonnée aux métiers du service, de l'agroalimentaire ou du tourisme, d'autres décrivent un territoire attractif au bassin d'emploi dynamique, un territoire où l'on peut « *s'épanouir professionnellement* » même s'il est parfois nécessaire de travailler en dehors de l'agglomération ou de se requalifier.

VIE QUOTIDIENNE

Pour décrire leur territoire au quotidien, un cinquième des répondants évoquent les commerces et les produits locaux. Ils sont dans l'ensemble satisfaits de la présence de **commerces de proximité**, bien que certains regrettent un manque de dynamisme commercial, notamment dans les petites communes ce qui dessert les plus isolés « *Le phénomène de recentralisation des commerces et activités à Dinan appauvrit nos campagnes : fermeture des postes, des boulangeries, des magasins de vêtements...* ». Pour beaucoup, ils expliquent **consommer local** ou vouloir s'orienter vers ce mode de consommation « *On peut consommer local des produits agricoles / des producteurs locaux dynamiques / région est riche aussi en propositions d'alimentation, en dehors des circuits grandes surfaces* ». Ils ne tarissent pas d'éloges sur la **gastronomie** bretonne dans son ensemble et disent trouver sur le territoire « *de très bons restaurants* », sans oublier la fameuse « *galette saucisse* » ou les « *quelques crêpes que l'on partage entre ami.e.s* » même si certains disent regretter le manque « *de restaurants ouverts à l'année (...), on a parfois l'impression que les locaux sont moins intéressants que les touristes* ».

Ils sont moins nombreux à faire référence aux **services publics** qui sont selon eux, de façon générale, plutôt accessibles sur le territoire, bien que certains estiment qu'il est compliqué d'accéder à une offre correcte en dehors de Dinan et craignent que la situation empire. Pour ce qui est des services **médicaux**, les répondants dans leur ensemble relativisent « *il y a aussi pénurie de médecins spécialistes, mais ce n'est peut-être pas pire qu'ailleurs* ». Ils partagent par contre leur inquiétude au sujet du projet de fusion avec l'hôpital de Saint Malo et regrettent la fermeture du service maternité. Pour ce qui est enfin de **l'offre scolaire**, les participants apprécient une offre de proximité de qualité et pour tous les âges : « *les collèges et lycées sont de très bon*

niveau / des écoles jusqu'au lycée voire plus suivant les spécialités / Ici, les jeunes trouvent de très bonnes écoles. Tout le monde est éducateur et veille à leur donner les meilleures chances de réussites ».

MOBILITES, HABITAT

Un répondant sur six fait état de l'attrait de la **situation géographique** du territoire à proximité de Saint Malo, de Saint-Brieuc, Rennes et aussi Paris, facteur de son attractivité en termes d'emploi grâce à la « *proximité des bassins d'emploi de Rennes et Saint-Malo et un peu plus loin celui de Saint-Brieuc* » qui « *offre la possibilité à beaucoup de résidents d'allier sécurité de trouver un travail adapté et qualité de vie pour sa famille.* ». Cette situation est également bénéfique en termes d'offre de services, notamment de santé, mais aussi car elle permet l'accès à des lieux de tourisme de proximité « *tout aussi dynamique* » comme « *Saint-Malo Agglomération et La CC côte D'Emeraude* » m

Ils sont tout aussi nombreux à nous parler **déplacements, mobilités, état des routes et stationnement**. De façon générale, ils notent un recours plutôt contraint que voulu à la voiture « *Difficile de fonctionner sans voiture sur le territoire / comme j'ai bien fait de passer mon permis avant de venir m'installer ici !* » pour se déplacer sur le territoire, malgré un stationnement estimé compliqué sur Dinan. Pour ce qui est des **transports en commun**, un peu moins du tiers des répondants regrettent que le réseau ne desserve pas tout le territoire et un réseau de train que certains décrivent comme « *quasi nul* ». Ils sont tout de même quelques-uns à contrebalancer ces propos, notamment en citant la mise en place du réseau Dinamo « *Déjà de belles réalisations, comme Dinamo* » et la gratuité des trajets. Enfin, pour les mobilités douces, les répondants nous partagent à nouveau une analyse nuancée avec d'un côté, certains qui

témoignent qu'il est « *assez complexe et dangereux et circuler à vélo* » sur le territoire quand d'autres apprécient « *les efforts qui ont été faits pour nos déplacements à vélo* » ainsi que la création de voies vertes.

Au sujet de l'**habitat**, les répondants expliquent regretter la présence de trop nombreuses résidences secondaires qui impactent l'activité des villes et villages concernés et génèrent une augmentation des prix de l'immobilier qui devient inaccessible. Les nouveaux arrivants partagent ainsi la difficulté qu'ils ont eue à se loger sur le territoire et quelques-uns regrettent un manque d'offre en logement social « *Comme beaucoup de zones littorales, les jeunes du pays peinent à trouver un logement à un prix abordable sur la zone côtière. C'est vrai aussi sur la Ville de Dinan où il y a une pénurie de logement social disponible* ». Le sujet de l'urbanisation est ensuite évoqué par certains répondants qui regrettent « *une extension urbaine beaucoup trop importante* ». Enfin, quelques-uns d'entre eux évoquent un accès à internet « *peu opérationnel* » et regrettent de ne pas encore être reliés au réseau de fibre optique.

GESTION DU TERRITOIRE

Lorsqu'on leur demande de décrire leur territoire, certains se prêtent au jeu de qualifier Dinan Agglomération comme un « *territoire formé de communes rurales* », « *qui file vers la mer* », territoire « *très vaste* » qui de ce fait pour certains « *manque d'homogénéité* » et de « *cohérence* ». Quelques répondants regrettent d'ailleurs que le fait que l'agglomération « *ne laisse pas assez les petites communes exister* ». Pour autant, les répondants trouvent les élus dynamiques, accessibles, investis pour leur territoire et porteurs d'une vraie vision politique.

5. L'HABITAT

5.1. DES REpondants QUI RESIDENT A 72% DANS OU A PROXIMITE D'UN CENTRE-VILLE OU CENTRE BOURG

Les répondants sont principalement des propriétaires à 88% (72,2% pour le territoire données INSEE)

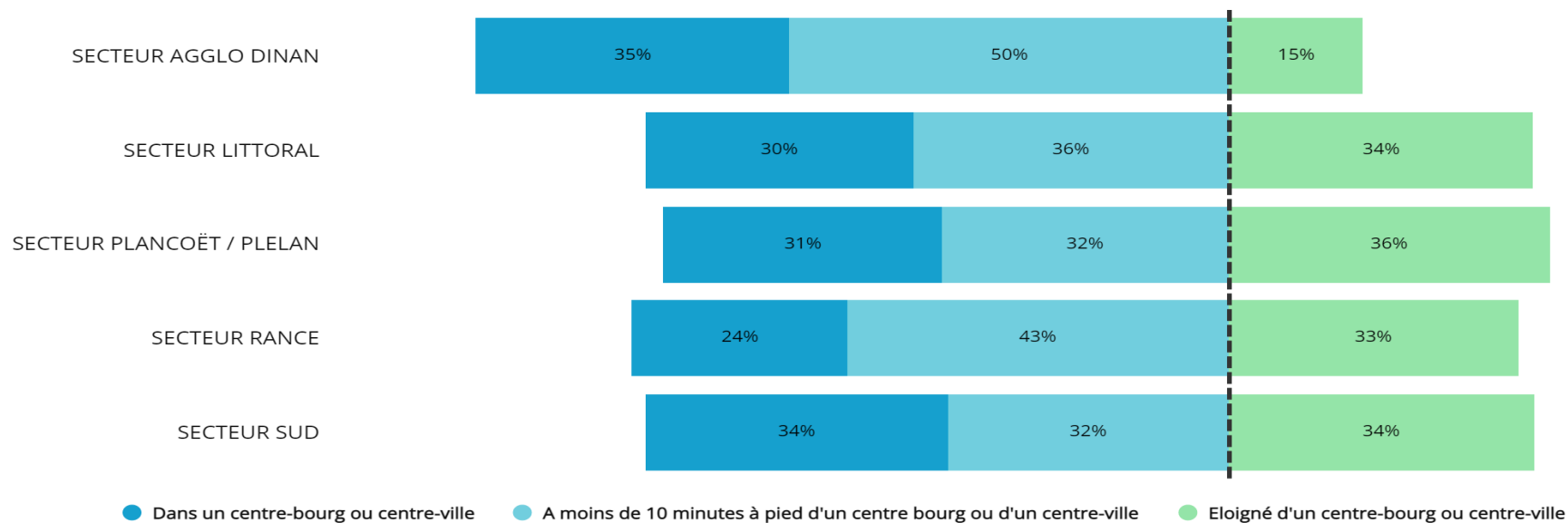
Ils sont 94% à résider dans une maison (83,1% pour le territoire données INSEE)

Ce profil a naturellement un impact sur la perception des enjeux, mais apporte également des données intéressantes sur les enjeux de rénovation énergétique.

72% résident dans ou à proximité directe d'un centre bourg ou d'un centre-ville. Cette répartition varie naturellement selon le secteur d'origine du répondant tout en conservant un équilibre des localisations de l'habitat.



Localisation du logement des répondants en fonction des secteurs

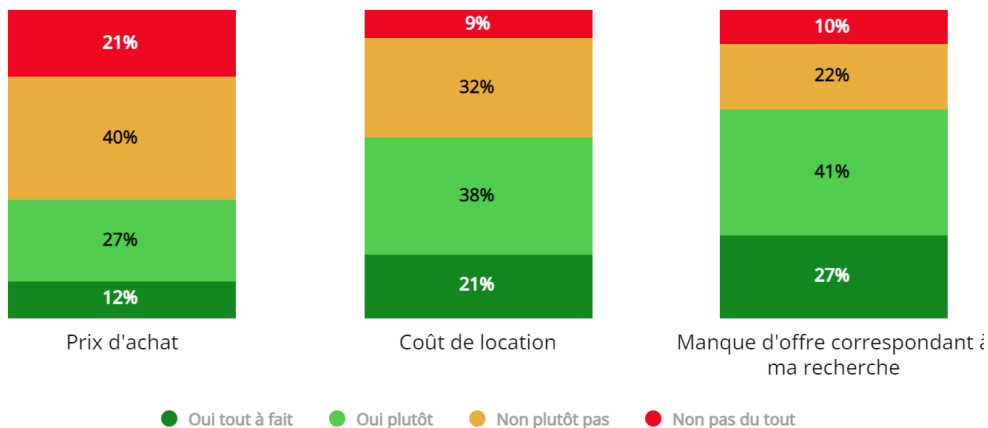


5.2. DES DIFFICULTES D'ACCES AU LOGEMENT LIEES PARTICULIEREMENT AU MANQUE D'OFFRES

Parmi l'ensemble des répondants qui se sont exprimés à ce sujet et si on exclut ceux qui se sont estimés « non concernés » par la question, un pourcentage important des répondants évoque des difficultés à se loger.

Cela concerne en premier lieu la **disponibilité des offres** correspondant à leurs recherches considérées comme tout à fait ou plutôt insuffisantes pour plus des deux tiers des répondants. Le budget est également en cause particulièrement pour la location pour 59% des répondants. Le prix d'achat lui est mentionné comme une difficulté 39% des répondants

Diriez-vous que vous avez rencontré des difficultés pour vous loger sur le territoire ?



La déclinaison de ces difficultés par secteurs montre quelques variations significatives.

Répartition par secteur des répondants ayant estimé avoir des difficultés pour se loger (oui ou oui tout à fait)						
Difficultés évoquées/ secteur	Tous répondants	Agglo. Dinan	Littoral	Secteur Plancoët-Plelan	Secteur Rance	Secteur sud
Prix d'achat	39%	42%	45%	39%	38%	34%
Coût de location	59%	61%	64%	66%	69%	45%
Manque d'offre correspondant à ma recherche	68%	73%	65%	71%	71%	60%

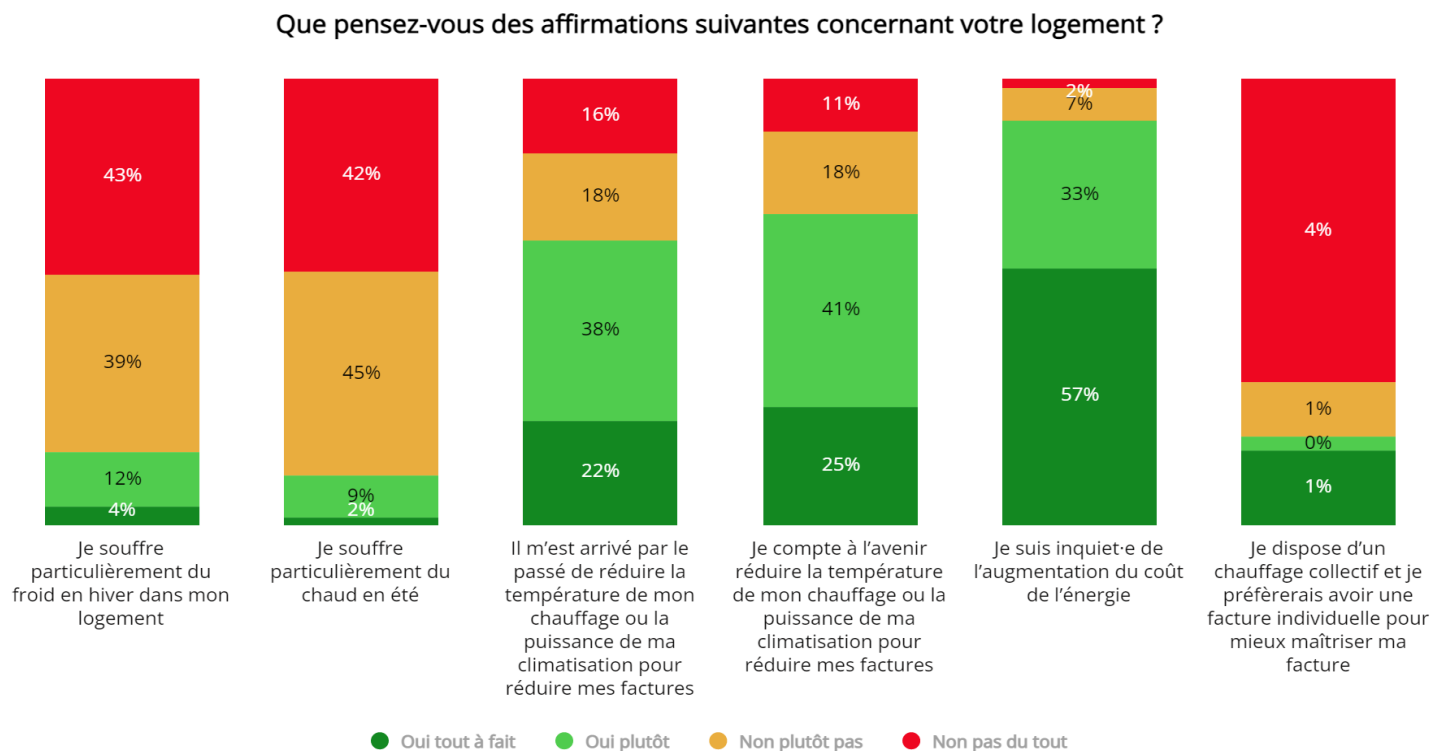
5.3. LE CONFORT DU LOGEMENT ET LES SOURCES D'ÉNERGIE

5.3.1. Un bon confort thermique, mais des inquiétudes importantes relatives au coût de l'énergie pour 90% des répondants

Le graphique ci-dessous montre que les répondants sont peu nombreux à expliquer souffrir du froid en hiver (16%) ou de la chaleur en été (11%). Par contre leurs réponses montrent de très fortes préoccupations concernant le coût de l'énergie pour 9 répondants sur 10. Ils sont 60% à avoir déjà réduit leur consommation, 66% à l'envisager à l'avenir et 90% à exprimer leur inquiétude globalement au regard de l'augmentation du coût de l'énergie.

Nous avons traité à part la question relative à ceux qui disposent d'un chauffage collectif et à qui il était demandé s'ils préféreraient disposer d'une facture individuelle pour mieux la maîtriser.

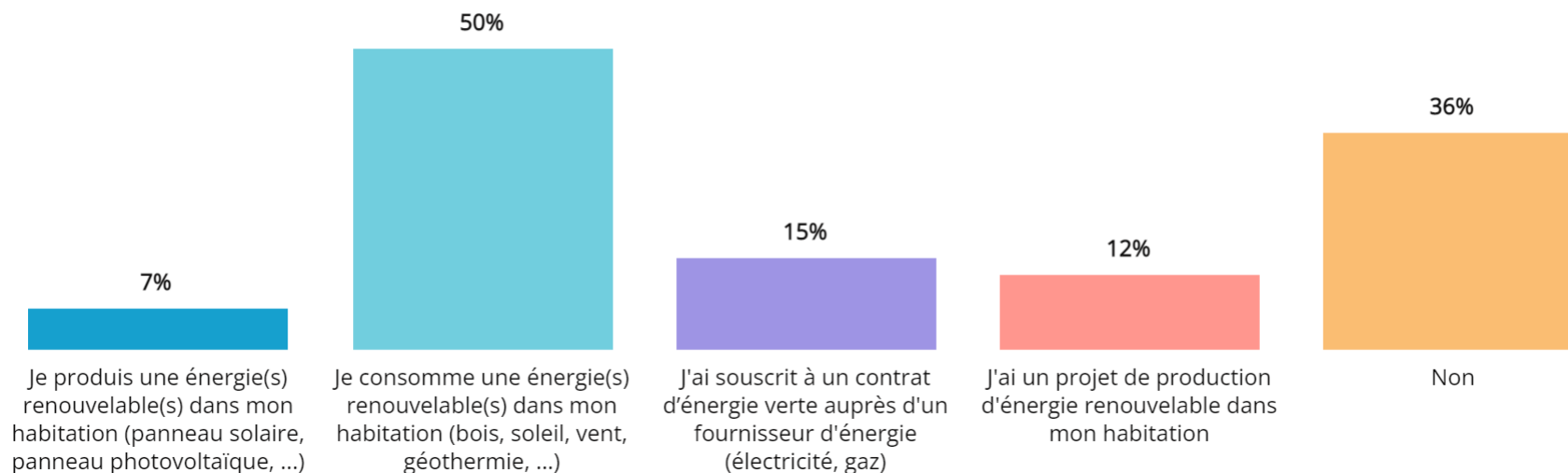
L'effectif total très faible (65 répondants) ne permet pas d'apporter des analyses très poussées, on constate toutefois que la facture individuelle ne séduit que 13 d'entre eux qui estiment (11 tout à fait, 2 « plutôt oui », et que parmi les 52 répondant non à la question, 44 précisent « non pas du tout »



5.3.2. Une part importante d'usage des énergies renouvelables à domicile par les répondants

Une part très importante des répondants, **61%**, explique disposer ou avoir le projet de disposer d'énergies renouvelables dans leur habitation. Pour la moitié d'entre eux il la consomme dans leur logement, 7% parce qu'ils la produisent, 15% ont souscrit un contrat d'énergie verte et 12% parce qu'ils ont un projet de production.

Disposez-vous d'énergies renouvelables dans votre habitation ? (Plusieurs réponses possibles)

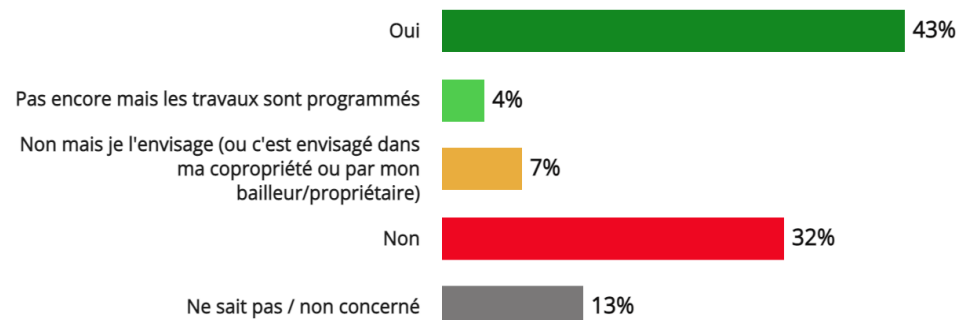


5.3.3. Des travaux de rénovation réalisés ou envisagés pour plus de la moitié des répondants

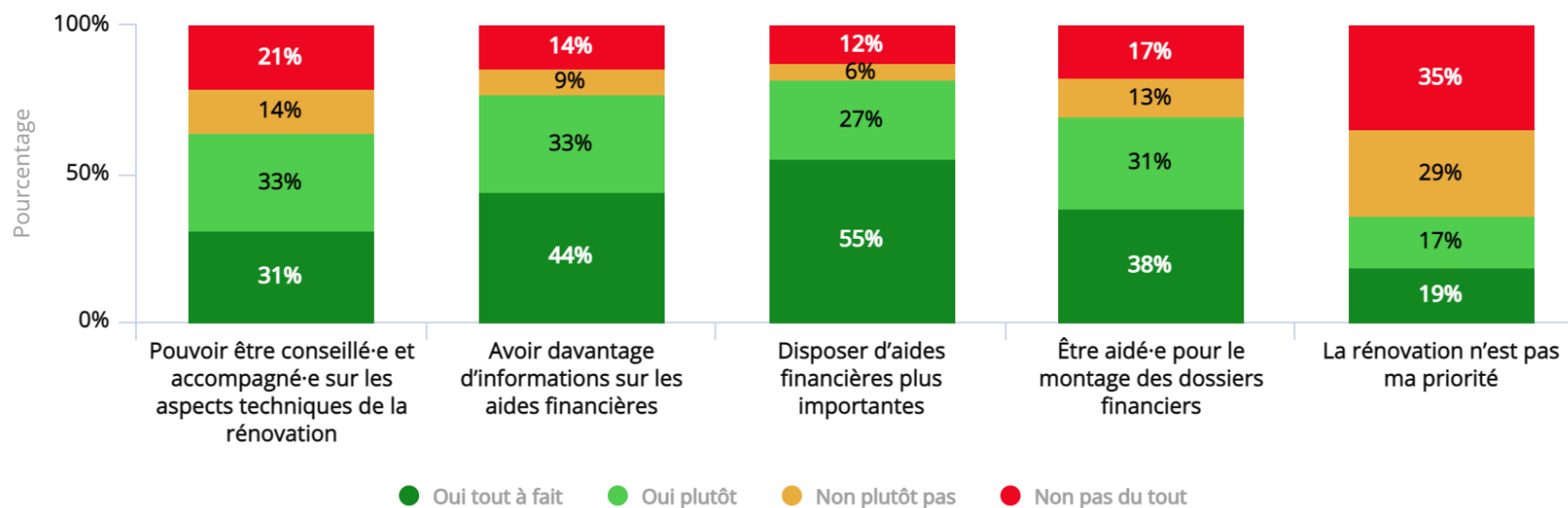
Pour 47% des répondants, les travaux sont réalisés ou programmés, 7% les envisagent.

Pour franchir le pas, ils sont en premier lieu demandeurs d'aides financières plus importantes (82%), mais aussi d'information sur ces aides (77%) et d'appui pour le montage des dossiers financiers (69%). Pour les deux tiers d'entre eux, ils sont également demandeurs de conseils techniques. Enfin seul un tiers (36%) considère que la rénovation n'est pas leur priorité.

Votre logement a-t-il fait l'objet de travaux de rénovation énergétique ?



Qu'est ce qui pourrait vous inciter à franchir le pas de la rénovation ?

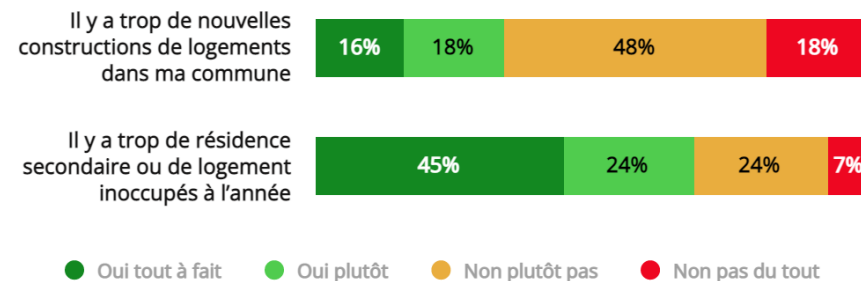


5.4. DES ATTENTES FORTES EN MATIERE DE LOGEMENTS ACCESSIBLES ET ECONOMES EN FONCIER

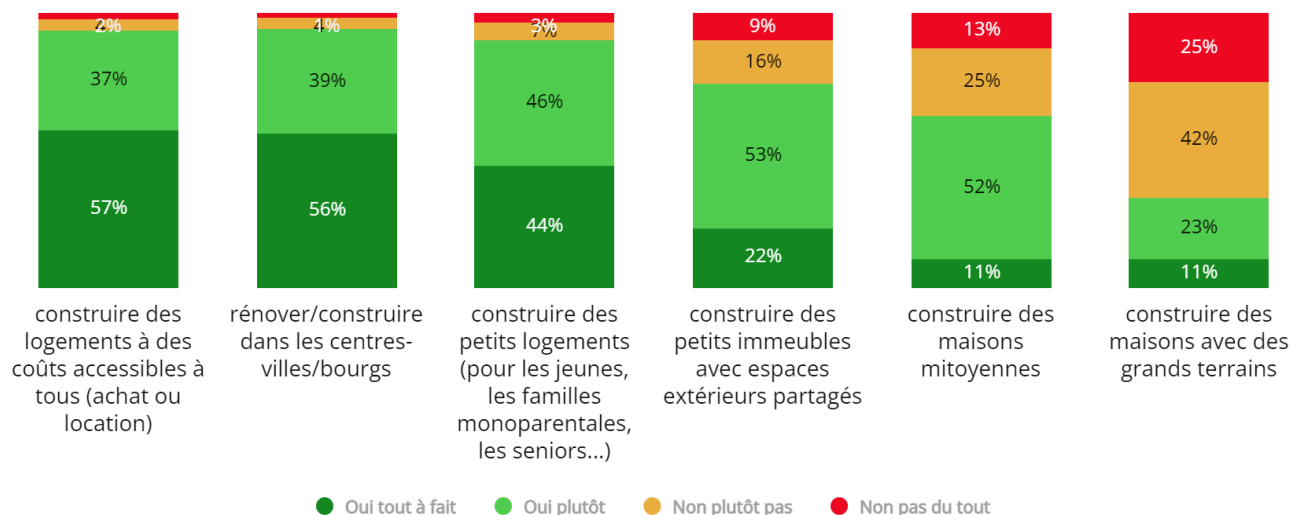
Les répondants sont en premier lieu sensibles au taux d'occupation des logements existants considérant à **69 %** qu'il y a trop de résidences secondaires ou de logements inoccupés à l'année. Ce pourcentage varie selon les secteurs, de 61% sur le secteur agglo Dinan, il passe à 71% sur le secteur Rance et 72% sur le secteur Sud.

S'agissant des nouvelles constructions, un tiers des participants (34%) estiment qu'il y en a trop sur leur commune. Cette préoccupation est légèrement plus importante pour le secteur agglomération Dinan (39%), ou le secteur littoral (40%).

Le regard sur la situation aujourd'hui



A l'avenir, selon les répondants, il faudrait...



À l'avenir les répondants estiment à **94%** qu'il faudrait en priorité construire des logements accessibles à tous et des logements de petites tailles pour accueillir les jeunes, les familles monoparentales ou les seniors (90%).

Ces logements pourraient être construits ou rénovés dans les centres-villes/bourgs (95%).

S'agissant du type de logements, seul un tiers des répondants (34%) estime qu'il faut continuer à construire des maisons avec de grands terrains. Ils proposent pour **75%** d'entre eux de privilégier des petits immeubles avec espaces partagés pour **63%** des maisons mitoyennes avec des petits terrains.

6. LES ENJEUX DE MOBILITÉ

6.1. LE NIVEAU D'ÉQUIPEMENT

Le taux d'équipement automobile est sans surprise très important (91%), avec 69% des répondants disposant de deux voitures ou plus. La moitié de l'effectif a accès à un arrêt de bus à proximité. Le taux d'équipement vélo est très important (79%), tout comme celui des VAE (24%)

6.2. LES TRAJETS PAR MODES DE DEPLACEMENT

On note ci-dessous que la voiture est le mode majeur pour tous les types de trajet. Le vélo ou VAE occupe une place significative y compris pour les services et achats du quotidien tout comme la marche à pied. Le covoiturage est très peu utilisé.

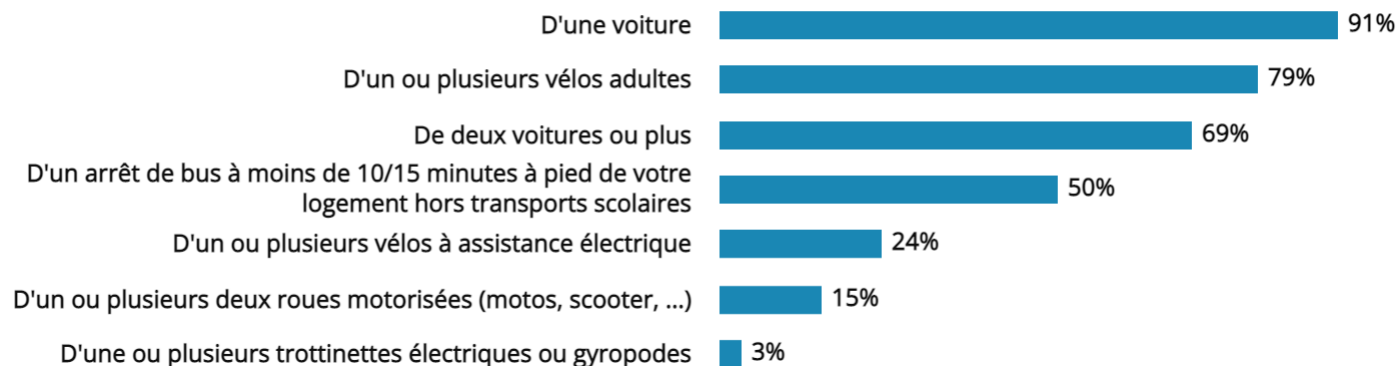
Quels modes de transports utilisez-vous en priorité pour effectuer les trajets suivants ? (Plusieurs réponses possibles)

	La voiture	Le train	Le bus	La voiture en covoiturage	Le vélo ou VAE	La marche à pied
Services / achats non quotidiens (commerces, sport, culture...)	93%	1%	4%	2%	12%	17%
Travail / études	89%	6%	6%	6%	12%	12%
Services / achats du quotidien	87%	0%	2%	0%	17%	27%
Accompagner mes enfants (école, collège, lycée)	82%	1%	10%	2%	9%	22%

Parmi les répondants concernés par la question, soit 819 personnes.

- La moitié (55%) ont une durée quotidienne de déplacement aller-retour pour le travail ou les études de moins de 30 minutes.
- Un tiers d'une demi-heure à une heure.
- 14% dépassent l'heure quotidienne.

Disposez-vous dans votre ménage ... ?



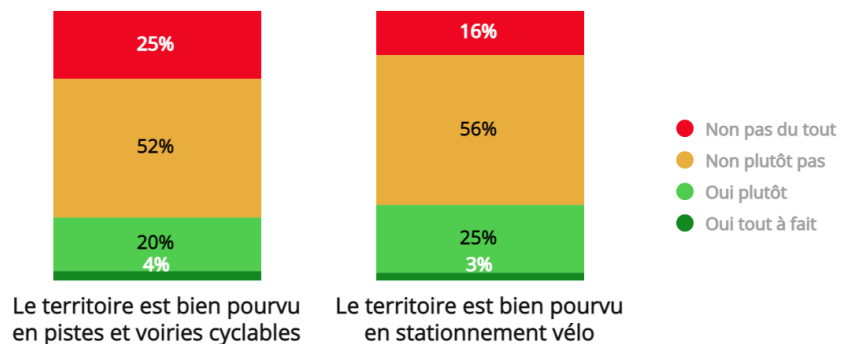
6.3. LE VELO UTILISE PAR UN TIERS DES REpondANTS

De façon globale, un tiers des répondants, soit 433 personnes (32%) disent utiliser le vélo ou le VAE de façon ponctuelle ou régulière pour leur déplacement. Ils considèrent à 95% que le vélo à assistance électrique a un effet positif pour augmenter l'usage du vélo.

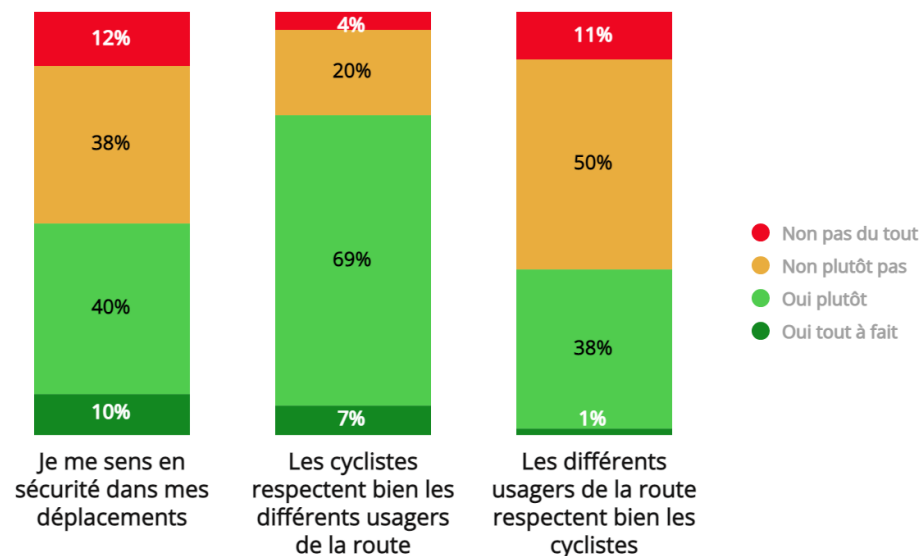
Ces usagers sont partagés sur les conditions de sécurité, la moitié estimant se sentir plutôt en sécurité, l'autre non. Ils estiment aux trois quarts (76%) respecter les autres usagers de la route, mais considèrent à 61% que les autres usagers ne les respectent pas.

Les usagers portent un regard critique sur les infrastructures, estimant à 77% que le territoire n'est pas bien pourvu en pistes et voiries cyclables et à 72% qu'il n'est pas bien pourvu en stationnement vélo.

Le point de vue des usagers sur les infrastructures et équipements vélo



Le point de vue des usagers du vélo sur la sécurité de leurs déplacements

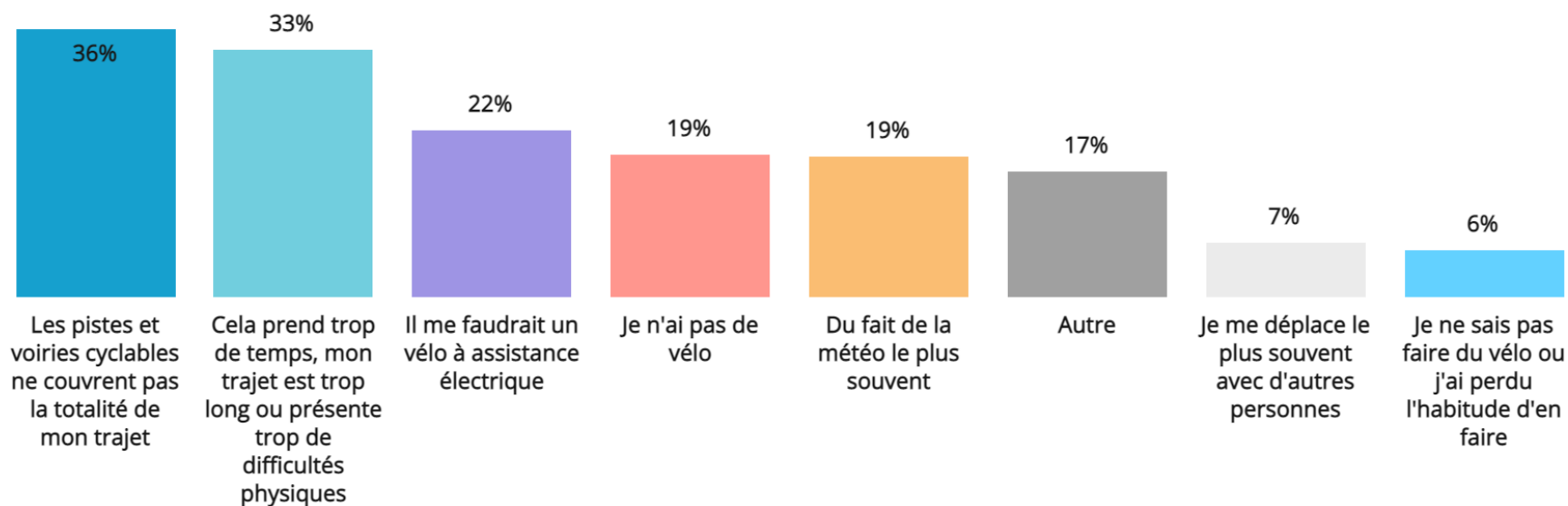


6.4. LES NON-USAGERS DU VELO EVOQUENT LE MANQUE D'INFRASTRUCTURE OU L'INADAPTATION DU VELO POUR LEURS TRAJETS

Les non-usagers du vélo constituent les deux tiers de l'effectif, 890 répondants. Ils évoquent plusieurs raisons qui limitent leur pratique.

Pour environ un tiers d'entre eux, la raison tient à l'absence d'infrastructure sur la totalité de leur trajet ou à l'inadaptation de ce mode pour leur trajet. Un sur cinq évoque des questions d'équipement en VAE ou en vélo. La météo est également évoquée par 19% des répondants. Enfin 7% ne se déplacent pas seuls et 6% expliquent ne pas savoir ou avoir perdu l'habitude de faire du vélo.

Les motifs du non usage du vélo (Plusieurs réponses possibles)



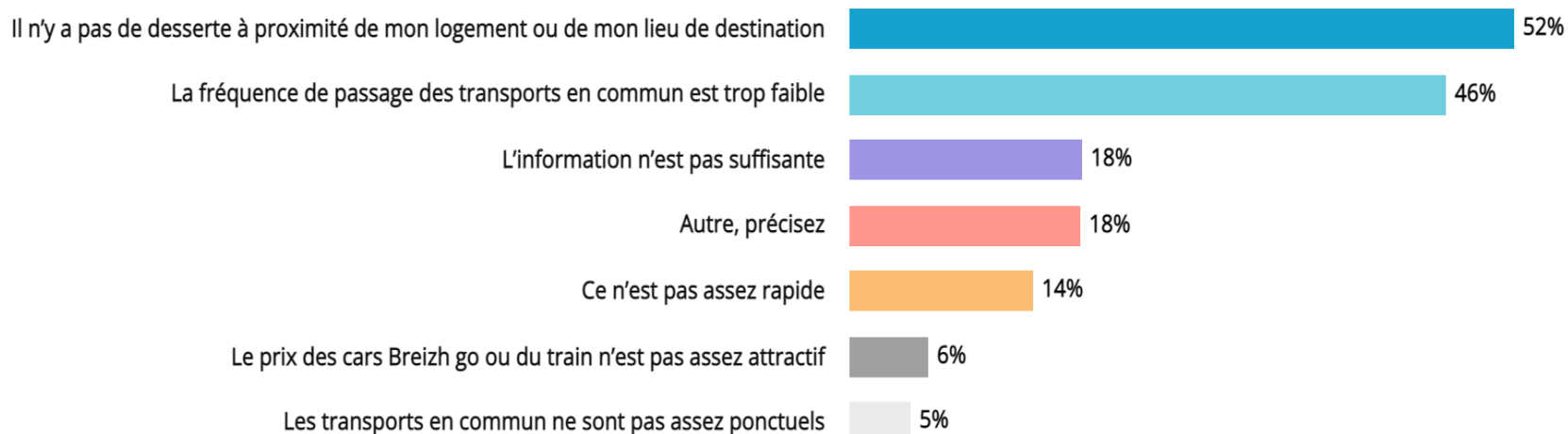
6.5. DES TRANSPORTS COLLECTIFS UTILISES PAR 17% DES REpondANTS, DES ATTENTES EN MATIERE DE DESSERTES ET DE FREQUENCES

Les transports collectifs ne sont utilisés de façon régulière ou ponctuelle que par 17% des répondants.

Ceux qui ne l'utilisent pas évoquent différents motifs. Principalement le manque de desserte ou de fréquence. Sont également évoqués de façon plus rare par un répondant environ sur cinq le manque d'information ou de rapidité des transports.

À noter enfin que le prix n'est considéré comme un motif de non-usage que par 6% des répondants et la ponctualité par 5%.

Les motifs de non usage des transports collectifs ? Plusieurs réponses possibles



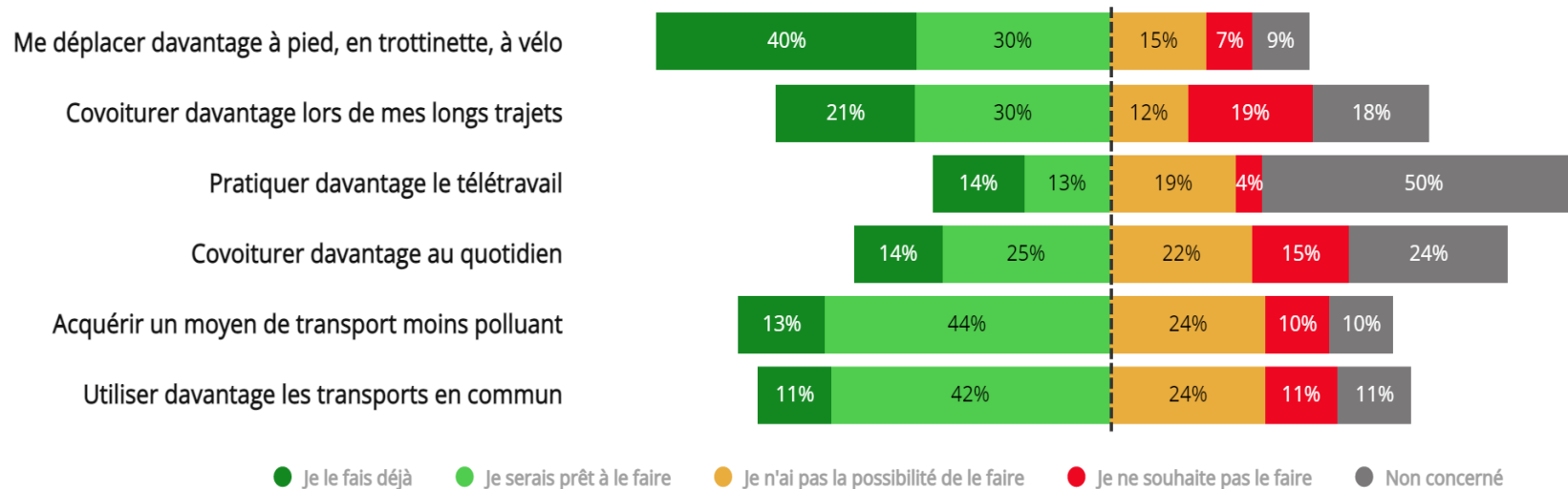
6.6. DES REpondants PRETS A S'ENGAGER VERS UNE MOBILITE PLUS DURABLE

Les répondants se déclarent prêts à des évolutions importantes de leurs pratiques de mobilité. Ce sont tout d'abord les mobilités actives qui sont mises en avant avec 70% des répondants (dont une majorité le fait déjà) prêts à se déplacer davantage à vélo ou à pied. Le covoiturage est envisagé par 50% des répondants (dont 21% le pratiquent déjà), mais prioritairement pour les trajets longs, le covoiturage au quotidien mobilisant tout de même 39% des répondants (dont 14% sont déjà pratiquants).

Les autres pistes envisagées entraînent davantage d'évolutions de comportements. L'acquisition d'un véhicule moins polluant, envisagé par 57% des répondants étant entendu que seuls 13% disent déjà en disposer. Et un usage plus important des transports en commun pour 53% des répondants, 11% d'entre eux étant déjà usagers.

Le télétravail est évoqué par 27% des répondants le pratiquant déjà pour moitié.

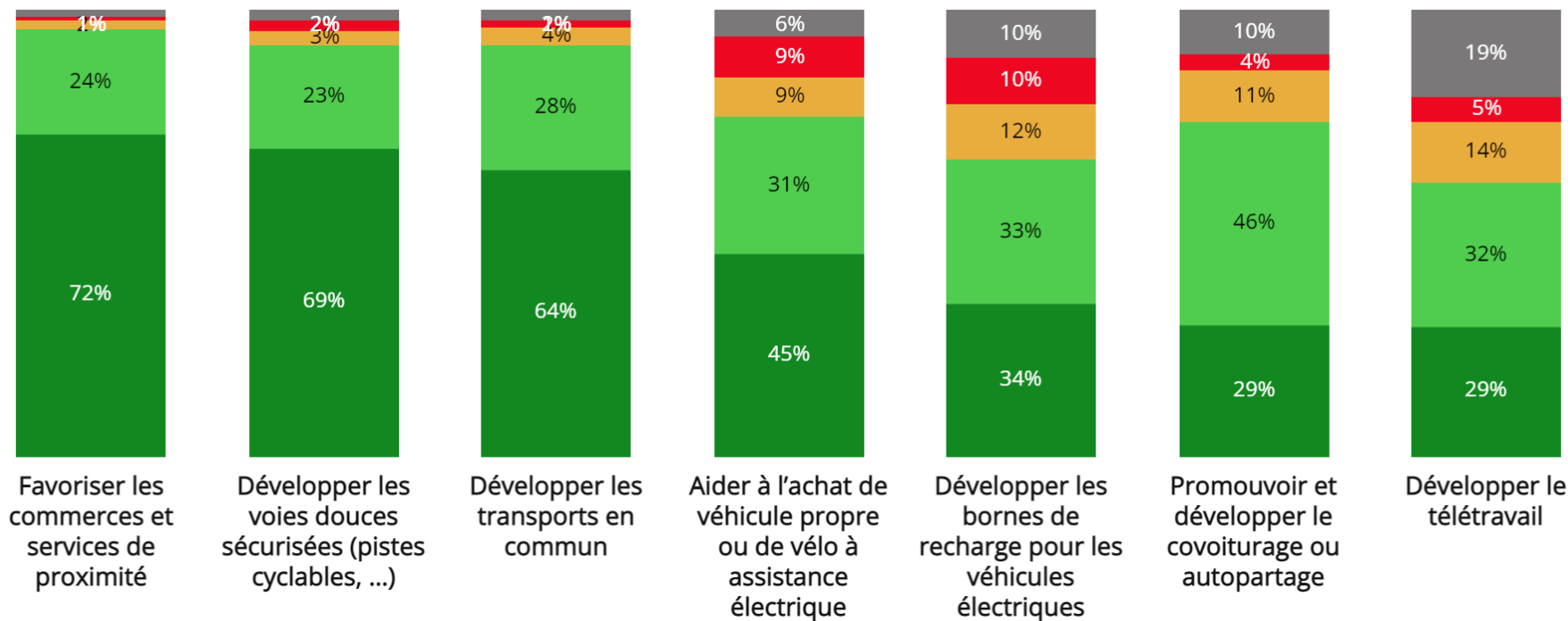
Pour réduire les émissions dues à mes trajets je serais prêt·e à ...



6.7. CONCENTRER LES EFFORTS SUR LES MOBILITES DE PROXIMITE

À l'échelle du territoire on retrouve l'intérêt déjà exprimé pour la proximité. Avec le souhait à 96% de développer les commerces et services de proximité et à 92% les voies douces. On note également une attente forte concernant les transports en commun (92%). L'aide à l'acquisition des véhicules propres ou VAE est priorisée par les trois quarts des participants qui ajoutent le corolaire des bornes de recharge. Enfin covoiturage et télétravail sont également mis en avant, mais de façon moins prégnante.

Pour vous, quelles sont les actions à mener en priorité sur le territoire pour développer une mobilité durable ?



7. L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, PROFESSIONNELLE, LES ÉTUDES

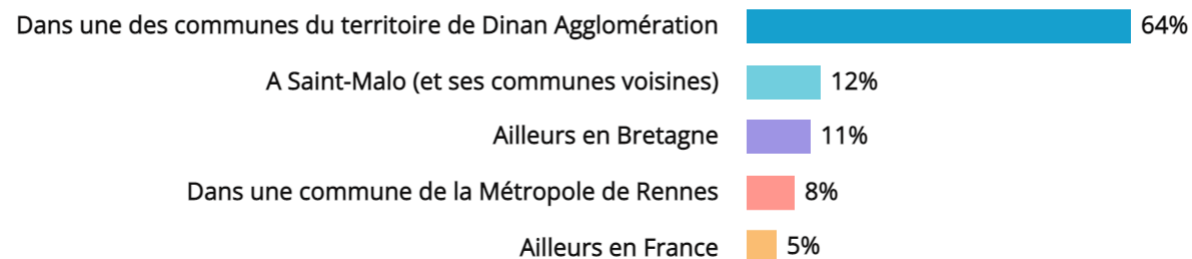
7.1. 61% DE RÉPONDANTS ACTIFS, DONT 64% SUR LE TERRITOIRE

61% des répondants sont en activité professionnelle ou à la recherche d'un emploi. 18 répondants sont étudiants ou en apprentissage. 34% de l'effectif est retraité.

Parmi les personnes exerçant une activité professionnelle, près des deux tiers (64%) l'exercent sur le territoire de Dinan Agglomération.

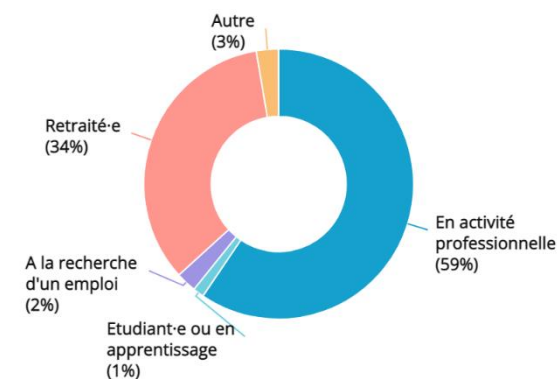
Parmi les actifs 35% déclarent réaliser une partie de leur activité en télétravail. 20% de moins d'une journée à une journée par semaine et 15% plus d'une journée.

Où travaillez-vous ?



Les 18 étudiants, 4 ont déclaré étudier sur le territoire, les autres à Rennes ou ailleurs en France. À noter que 13 d'entre eux aimeraient à l'issue de leurs études exercer leur activité professionnelle sur le territoire.

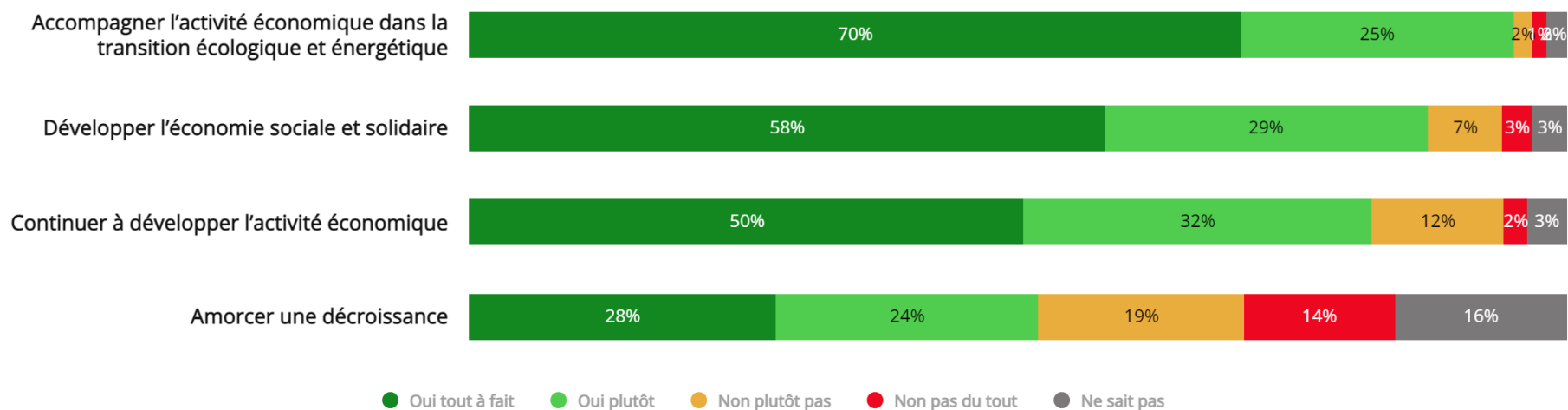
L'activité des répondants



7.2. ACCOMPAGNER LA TRANSITION ECOLOGIQUE ET ENERGETIQUE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE ET DEVELOPPER L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Les répondants estiment, à 95% qu'il faut accompagner la transition de l'activité économique, mais aussi à 87% développer l'économie sociale et solidaire. S'agissant plus généralement du développement économique, 82% des répondants considèrent qu'il faut continuer à la développer, et 52% qu'il faut amorcer une « décroissance ». On note ici qu'une partie d'entre eux (45 %) estiment donc qu'il faut à la fois développer et amorcer la décroissance...

Au sujet de l'activité économique, diriez-vous qu'il faudrait ...



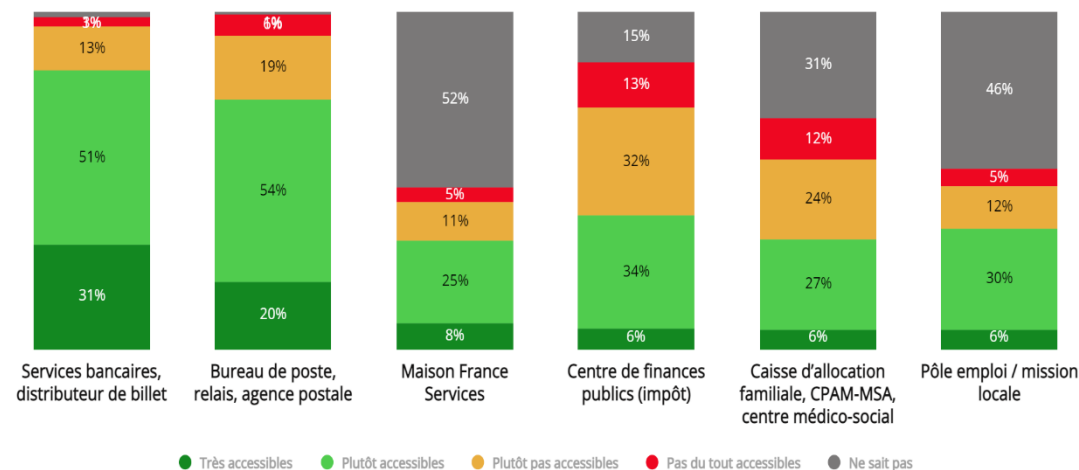
8. LES SERVICES ET LA SANTÉ

8.1. UNE ACCESSIBILITE QUI DEPEND DES SERVICES CONCERNES, DES EQUIPEMENTS TRES UTILISES

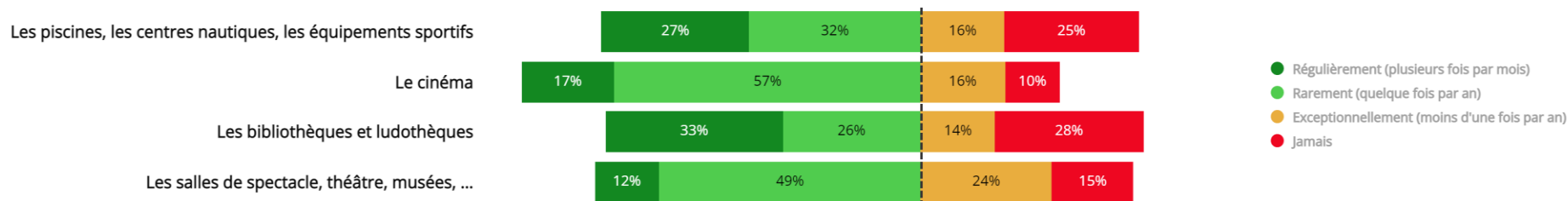
Les répondants étaient invités à évaluer l'accessibilité des services. Tous les services n'étant pas connus ou utilisés par les répondants, on note une part importante de réponse « ne sait pas ». On note que s'agissant des services bancaires et postaux, le niveau d'accessibilité est considéré comme bon à très bon par une très importante majorité des participants. A contrario l'accessibilité du centre des finances publiques est jugée faible par 44% des répondants contre 40% le jugeant accessible. La Maison France Services pour ceux qui ont répondu est jugée plutôt accessible, mais la moitié des répondants déclarent ne pas savoir. Pôle emploi et la mission locale sont jugés plutôt accessible, par ceux qui savent. Les avis sont plus partagés pour ce qui est de la CAF, CPAM-MSA et CMS

Le niveau d'usage des équipements apparait plutôt important. Ainsi la moitié de l'effectif a un usage régulier ou ponctuel de l'ensemble des équipements mentionnés. Avec les trois quarts des répondants le fréquentant ponctuellement ou régulièrement, le cinéma apparait comme un équipement très utilisé. On note également une fréquentation régulière des bibliothèques et ludothèques pour le tiers de l'effectif, ou encore une fréquentation ponctuelle ou régulière des salles de spectacles, théâtres, musées par plus de 6 répondants sur 10.

Concernant les services, diriez-vous qu'ils sont ?



A quelle fréquence vous, ou des membres de votre famille, vous rendez-vous dans les équipements suivant sur le territoire ?



Une accessibilité qui varie en fonction des services et des secteurs

<i>Pourcentage de répondants considérant les services très ou plutôt accessibles</i>					
	SECTEUR AG-GLO DINAN	SECTEUR LIT-TORAL	SECTEUR PLAN-COËT / PLELAN	SECTEUR RANCE	SECTEUR SUD
Services bancaires, distributeur de billet	89%	76%	79%	84%	82%
Bureau de poste, relais, agence postale	82%	59%	75%	73%	73%
Centre de finances publiques (impôt)	51%	25%	43%	39%	35%
Caisse d'allocation familiale, CPAM-MSA, centre médico-social	45%	18%	31%	31%	30%
Pôle emploi / mission locale	47%	17%	37%	31%	37%
Maison France Services	15%	42%	51%	23%	47%

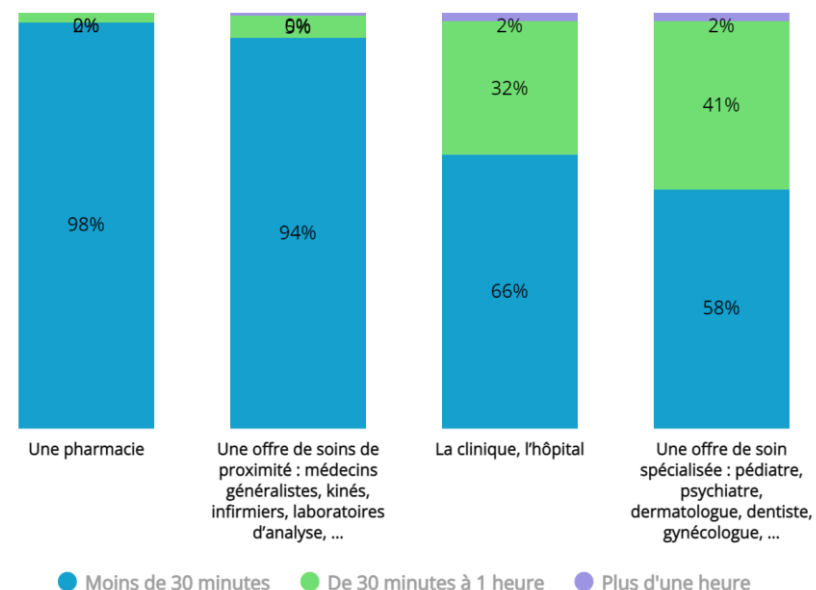
8.2. L'ACCES AUX SERVICES DE SANTE UNE PREOCCUPATION IMPORTANTE

L'accès au soin est un sujet préoccupant pour **68%** des répondants, 28% l'estimant même tout à fait préoccupant. Seuls 13% se disent non préoccupés.

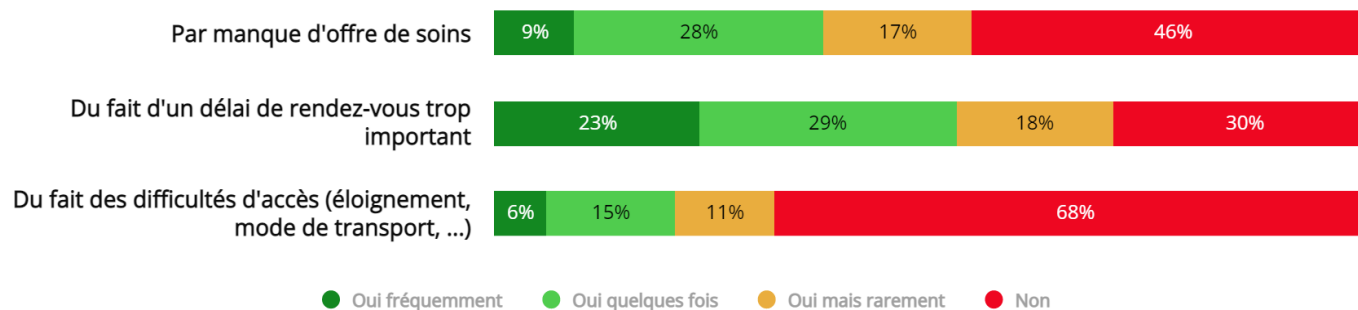
Le niveau d'attente relatif à la proximité de l'offre de soin apparaît très important. Ainsi en trajet aller-retour, les répondants estiment que le déplacement acceptable pour accéder à des soins de proximité ou à une pharmacie est de maximum 30min. Ils sont une forte majorité à considérer qu'il en est de même pour l'offre de soin spécialisé et hospitalière.

On note toutefois dans le graphique ci-dessous que la distance est en réalité rarement un motif de renoncement au soin, seuls 21% des répondants en font état dont 6% fréquemment. Le motif plus souvent évoqué est le délai de prise de rendez-vous pour 52% des répondants ou le manque d'offre pour 37% d'entre eux.

Quelle est, selon vous, la durée de déplacement acceptable (trajet aller-retour) pour vous rendre chez les professionnel-le-s ou services de santé suivants :



Vous est-il arrivé de devoir renoncer à vous soigner ...

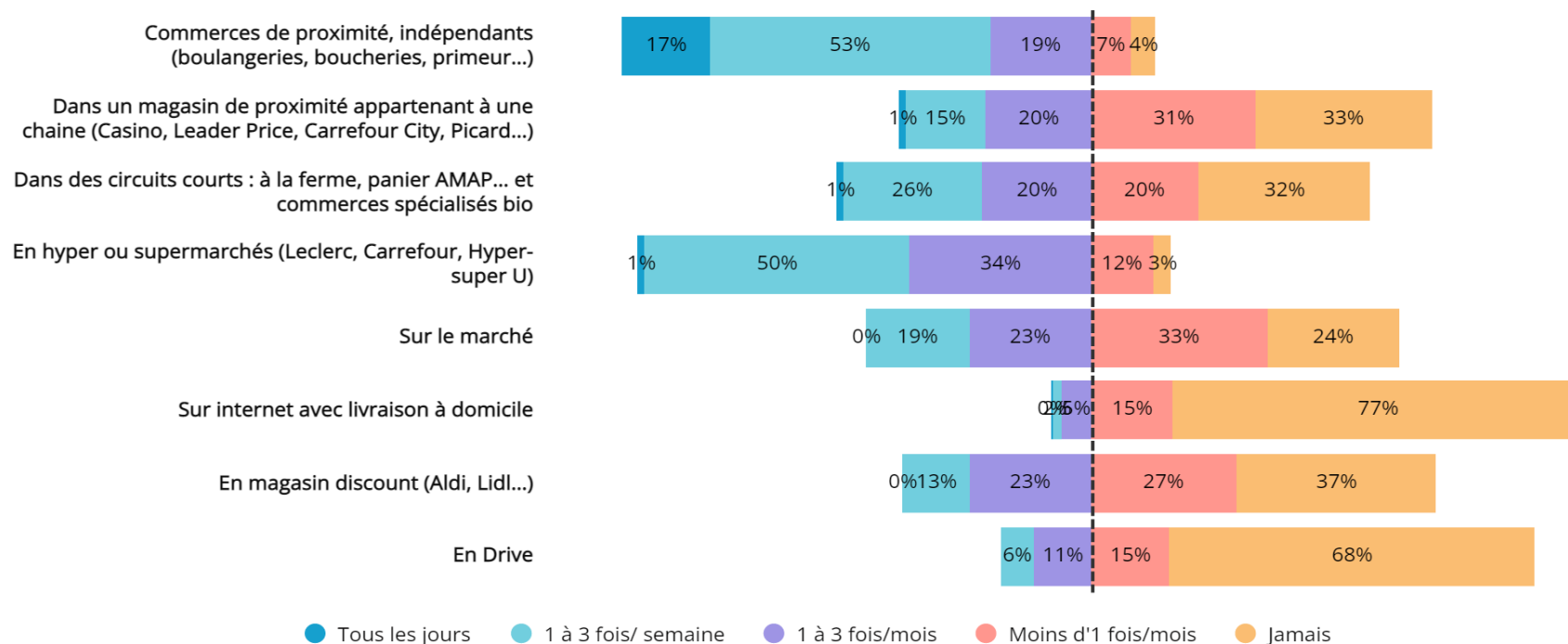


9. LA CONSOMMATION, LE COMMERCE

9.1. UN FORT USAGE DES COMMERCE DE PROXIMITE

Les répondants étaient invités à exprimer leurs habitudes de consommation pour leurs courses alimentaires. On note ci-dessous un niveau important de fréquentation des commerces de proximité, utilisés quotidiennement ou plusieurs fois par semaine par 70% des répondants. Ils sont également 50% à fréquenter des hyper ou supermarchés une à trois fois par semaine. 47% des répondants ont un usage régulier des circuits courts et 42% du marché. Le discount est utilisé régulièrement par 46% de l'effectif, le drive par 17% et les livraisons à domicile par 8% des répondants.

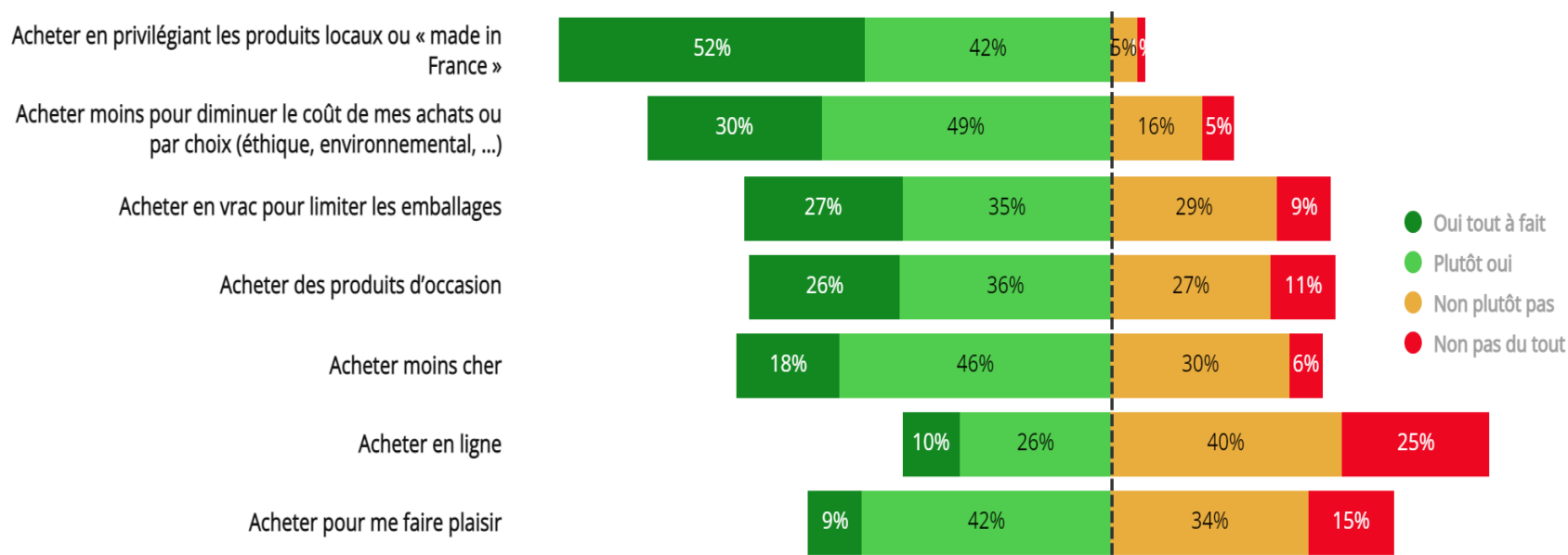
Quelles sont vos habitudes de consommation pour vos courses alimentaires ?



9.2. PRIVILEGIER LES PRODUITS LOCAUX

Les usages ci-dessus sont corroborés par les priorités de consommation exposée dans le graphique ci-dessous qui marque un très fort attachement à l'achat local pour 94% des répondants, au choix de limiter les achats pour des raisons économiques ou éthiques pour 89% des répondants, ce qui est à corrélérer avec les 62% qui souhaitent acheter en vrac ou d'occasion. Pour 64% des répondants, le premier objectif est d'acheter moins cher. L'achat en ligne séduit 36% des répondants qui sont 51% à souhaiter se « faire plaisir ».

De manière générale pour vos achats, qu'est ce qui compte le plus pour vous ?



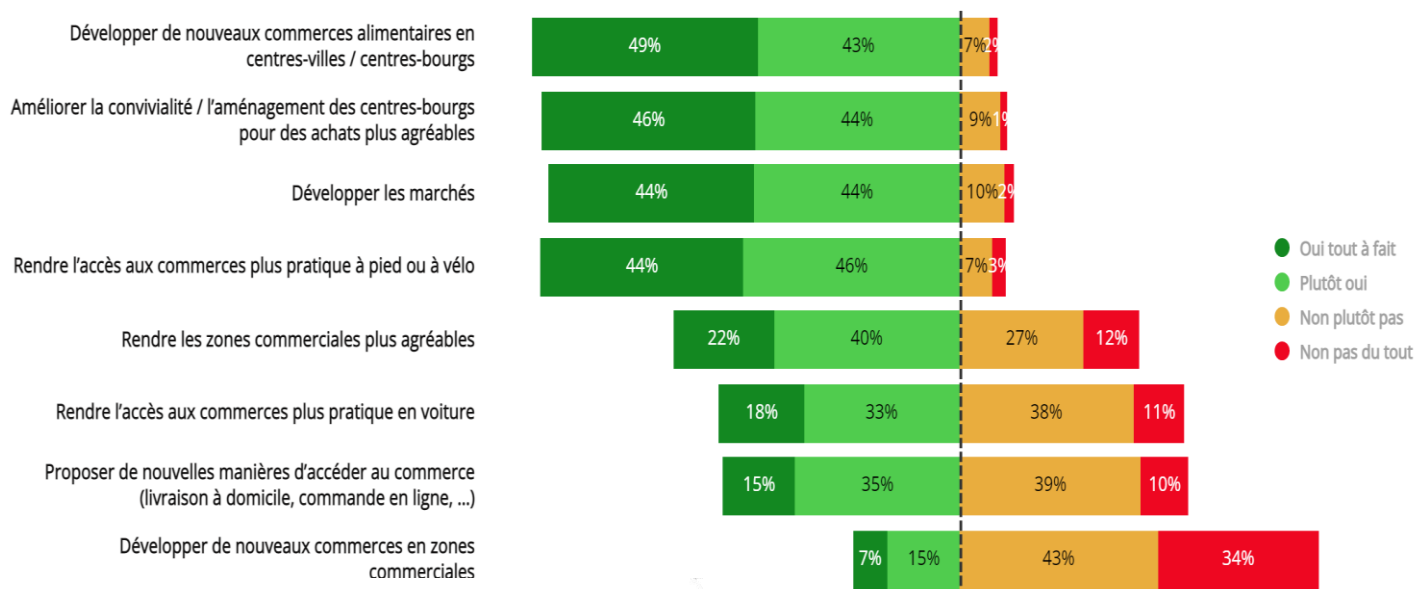
9.3. DEVELOPPER LE COMMERCE DE CENTRES-VILLES, CENTRES-BOURGS

En cohérence avec leurs usages et leurs attentes, les répondants expriment un fort attachement à la proximité comme le montre le graphique suivant. A plus de 88% dont la moitié « tout à fait », ils privilégient le développement de commerces en centre villes / centre bourgs qui doivent être aménagés et dont la convivialité doit être renforcée, les marchés et la capacité à accéder aux commerces à pied ou à vélo.

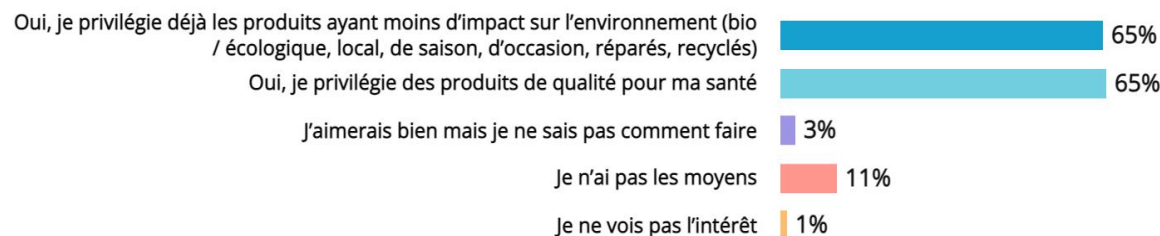
Les deux tiers souhaitent par ailleurs que les zones commerciales soient « plus agréables », mais seuls 22% souhaitent y voir le développement de nouveaux commerces.

Enfin une courte majorité des répondants souhaite que l'accès des commerces en voiture soit facilité, et 45% que les achats en ligne et la livraison soient développés.

Si vous deviez faire des propositions pour améliorer l'offre commerciale du territoire de vie, pensez-vous qu'il faudrait ...



Mieux se nourrir et adopter une consommation responsable a-t-il du sens pour vous ? (Plusieurs réponses possibles)



S'agissant de la consommation responsable, les deux tiers de l'effectif expliquent privilégier des produits à plus faible impact sur l'environnement ou bénéfiques à leur santé. 40 personnes se disent intéressées sans savoir comment faire. Et 150 ne pas en avoir les moyens. Seules 16 personnes n'y voient pas d'intérêt.

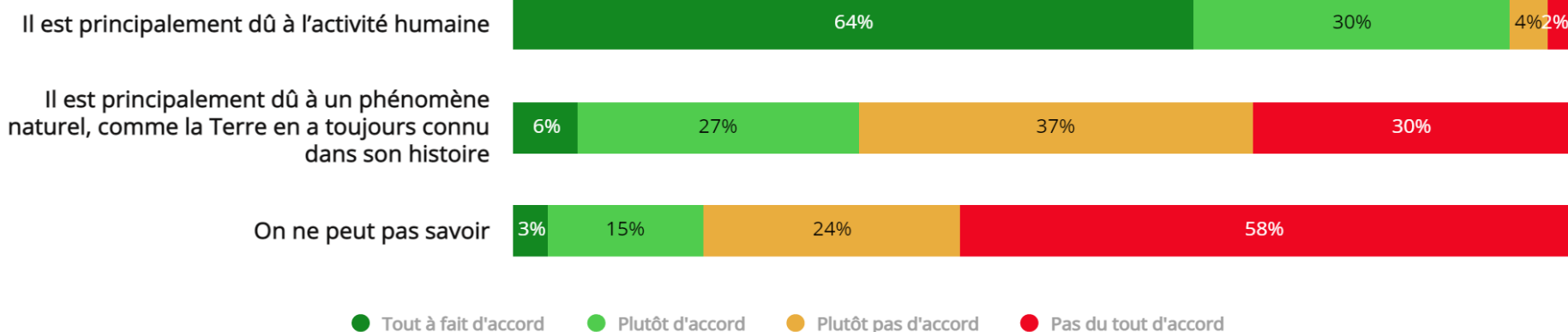
10. L'ENVIRONNEMENT, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

10.1. DES PREOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES FORTES

10.1.1. Un changement climatique perçu comme dû à l'activité humaine par 94% de répondants

94% des répondants estiment que le changement climatique est principalement dû à l'activité humaine. À noter que ce pourcentage était de 61% au niveau national en 2022.¹ Un tiers des répondants répondent ou parfois ajoutent (plusieurs réponses étaient possibles) que cela est dû principalement à un phénomène naturel. Enfin seuls 18% des répondants estiment « qu'on ne peut pas savoir ».

Concernant le changement climatique que pensez-vous des affirmations suivantes ?



Le niveau de sensibilité au sujet apparaît très important. A la question de savoir s'ils sont suffisamment informés sur le dérèglement climatique et ses conséquences, un quart des répondants expliquent très bien connaître le sujet et 59% être sensibilisé. A contrario, 8% expliquent en entendre parler, mais que cela « reste vague » et enfin 7% considèrent qu'on « en parle trop ».

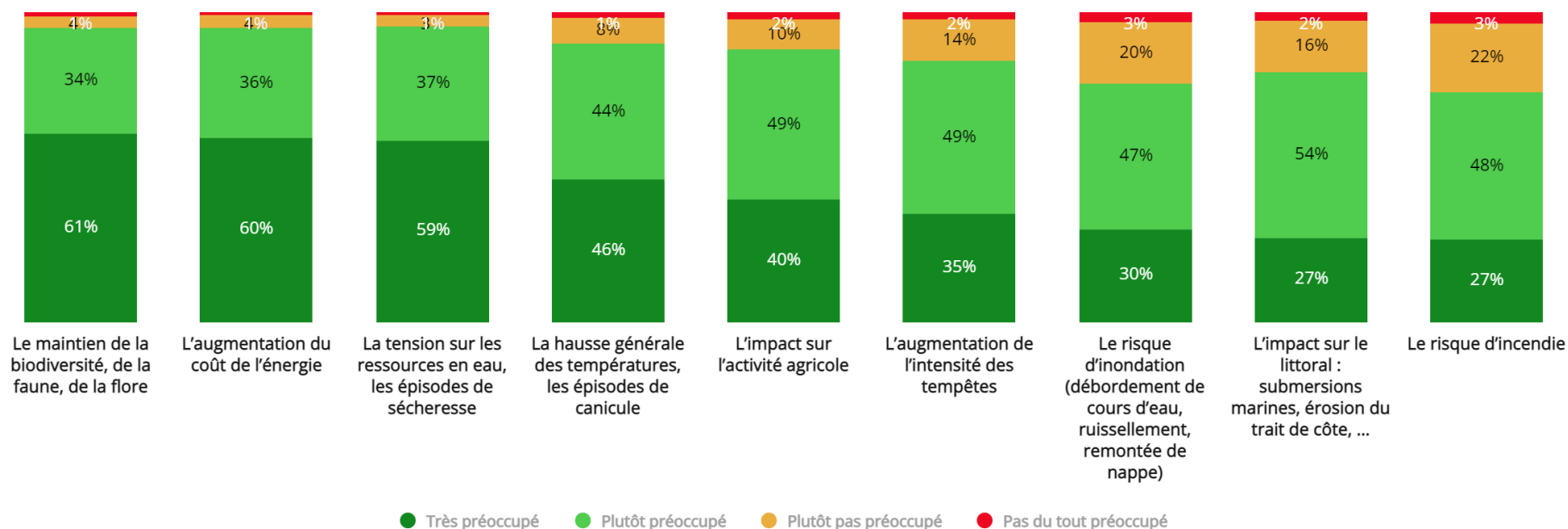
¹ Dans l'enquête Fractures françaises Ipsos/Sopra Steria pour le Monde, la Fondation Jean Jaurès et le Cevipof – Vague 10- 2022

Les préoccupations sont nombreuses et très fortement partagées. Particulièrement en matière de maintien de la biodiversité, de coût de l'énergie, de tension sur ressource en eau...

- ✓ **+ de 9 répondants sur 10 sont préoccupés ou très préoccupés** par le maintien de la biodiversité, les tensions sur les ressources en eau, la hausse générale des températures et l'augmentation du coût de l'énergie
- ✓ **+ 8 sur 10** le sont concernant les impacts sur l'activité agricole, l'augmentation de l'intensité des tempêtes, le risque d'inondation, de submersion, d'érosion du trait de côte, d'incendie...

À noter que s'agissant des inquiétudes relatives à l'impact sur le littoral, évoquées par 81% de répondants. Celles-ci sont plus fortement exprimées par les répondants résidant dans le secteur littoral, où 89% des répondants en font état, un tiers s'estimant « très préoccupé ».

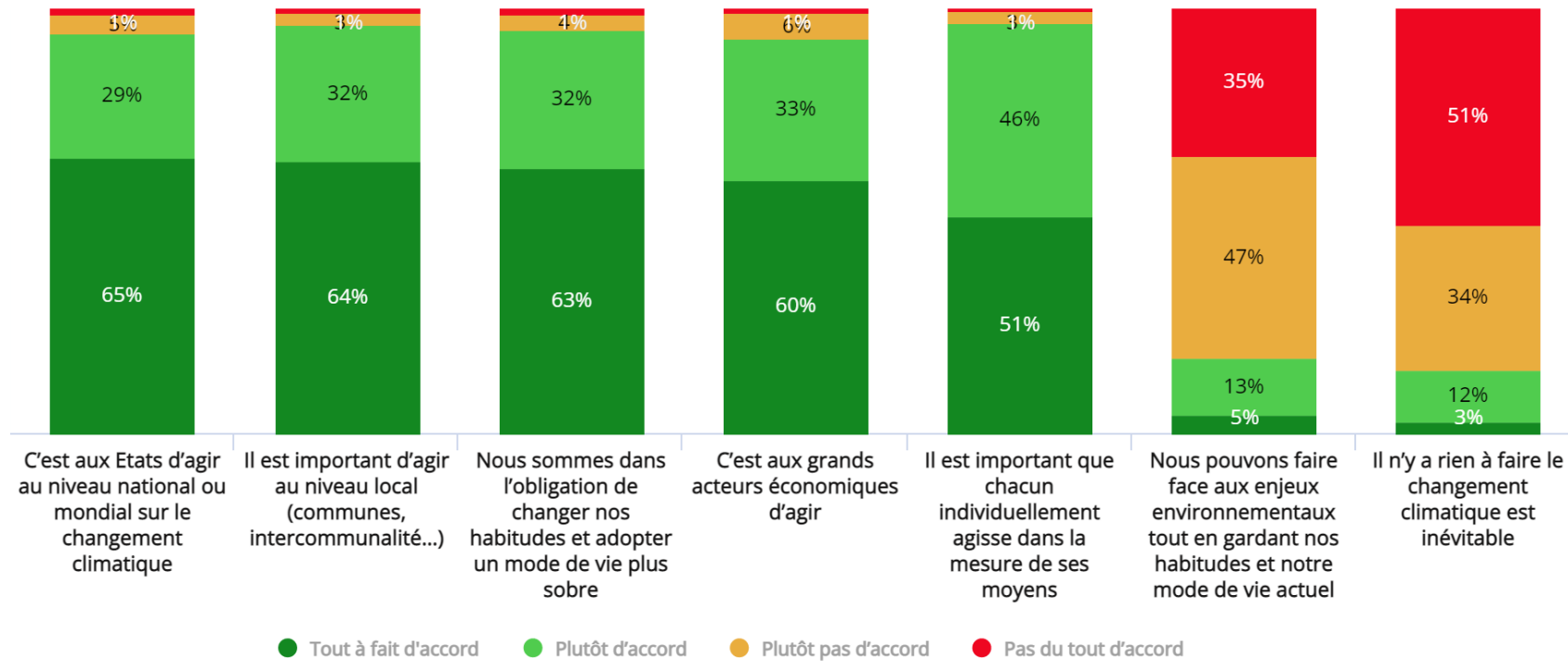
Diriez-vous que vous êtes personnellement préoccupé-e par les sujets suivants ?



10.1.2. Des responsabilités considérées comme partagées

À ces préoccupations répondent des attentes d'action que les répondants estiment devoir être partagés par l'ensemble des acteurs et des particuliers. Considérant à 82% qu'il n'est pas possible de faire face aux enjeux en gardant les habitudes et modes de vie actuels, et rejetant à 85% l'idée qu'il n'y a « rien à faire » et que le changement climatique est « inévitable ».

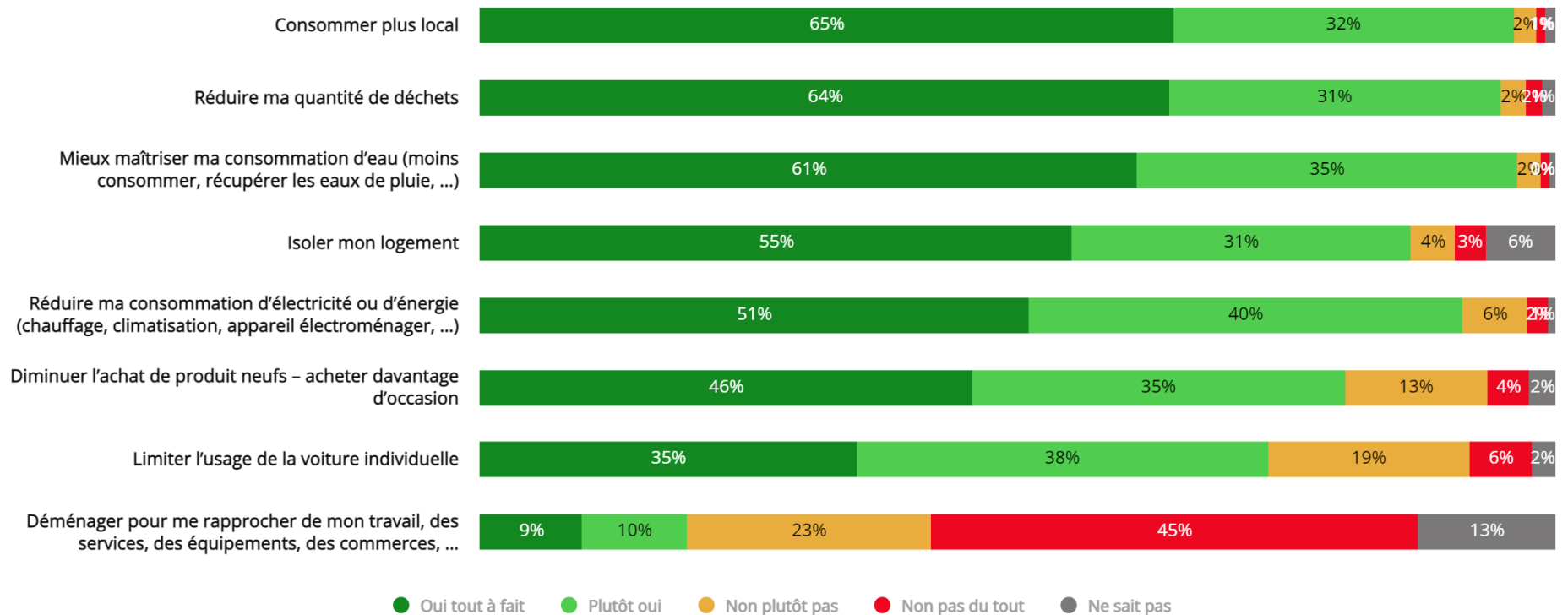
Pour faire face aux enjeux environnementaux, que pensez-vous des affirmations suivantes ?



10.1.3. Une forte capacité d'engagement

En lien avec les positionnements précédents, les répondants se disent prêts à s'engager à une très grande majorité si ce n'est à déménager pour se rapprocher de leur travail, des services ou des équipements

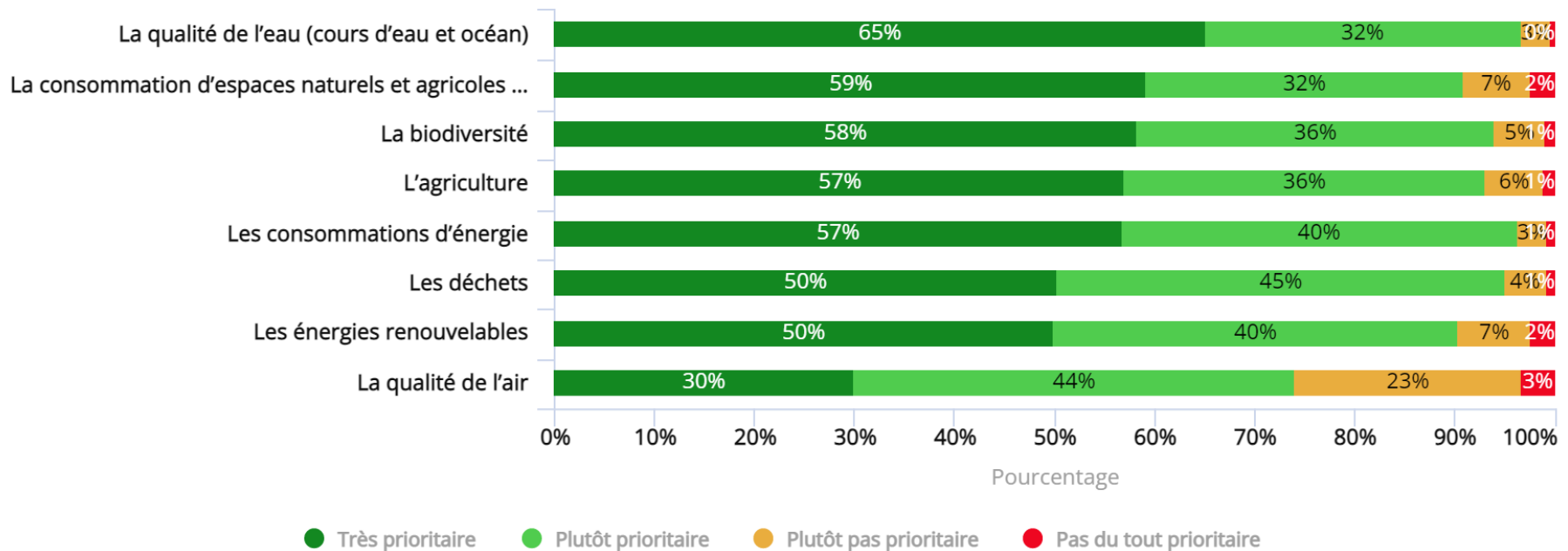
Sur quoi seriez-vous prêt·e à vous engager personnellement ?



10.1.4. Des attentes d'action ambitieuses

Les répondants font peu de distinctions entre les priorités d'action à l'échelle du territoire. Ainsi 9 répondants sur 10 estiment qu'il est important d'agir en matière de La qualité de l'eau, la consommation d'espaces naturels, agricoles, la biodiversité, l'agriculture, la consommation d'énergie, les déchets, les énergies renouvelables. La qualité de l'air légèrement est moins citée mais quand même par les trois quarts des répondants.

Sur quels sujets vous semblerait-il important d'agir sur le territoire pour agir sur la transition écologique et énergétique ?

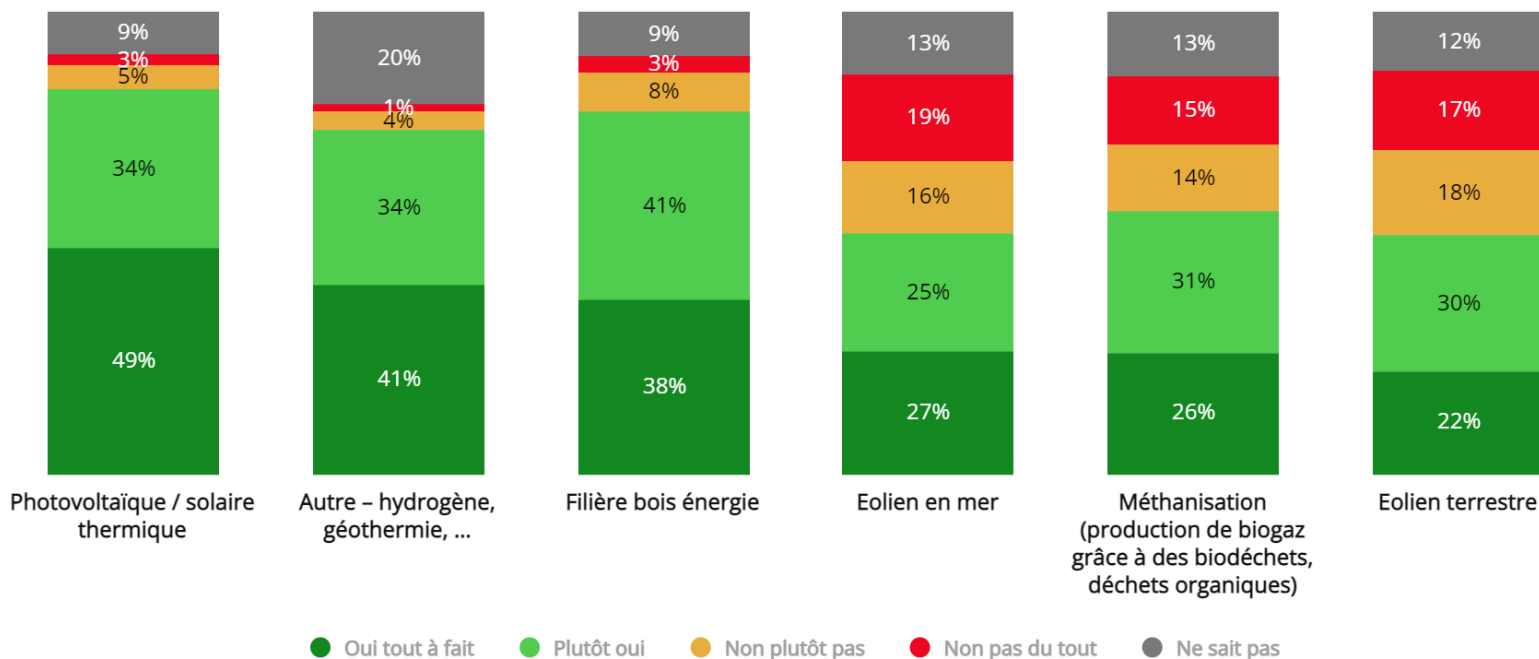


10.2. ENERGIES RENOUVELABLES – DES PRIORITES QUI DIFFERENT SELON LES MODES DE PRODUCTION

La question de développement des énergies renouvelables génère des points de vue sensiblement plus différenciés que les autres questions abordées. On note ainsi une large adhésion sur la production d'énergies photovoltaïque / solaire thermiques (83%), hydrogène / géothermie (75%), et filière bois (89%).

Par contre le sujet de l'éolien divise. Concernant l'éolien en mer et terrestre, 52% des répondants sont favorables à son développement contre 35% qui ont un point de vue contraire. Enfin la méthanisation suscite l'intérêt de 57% des répondants et des réticences ou un rejet de 29% d'entre eux.

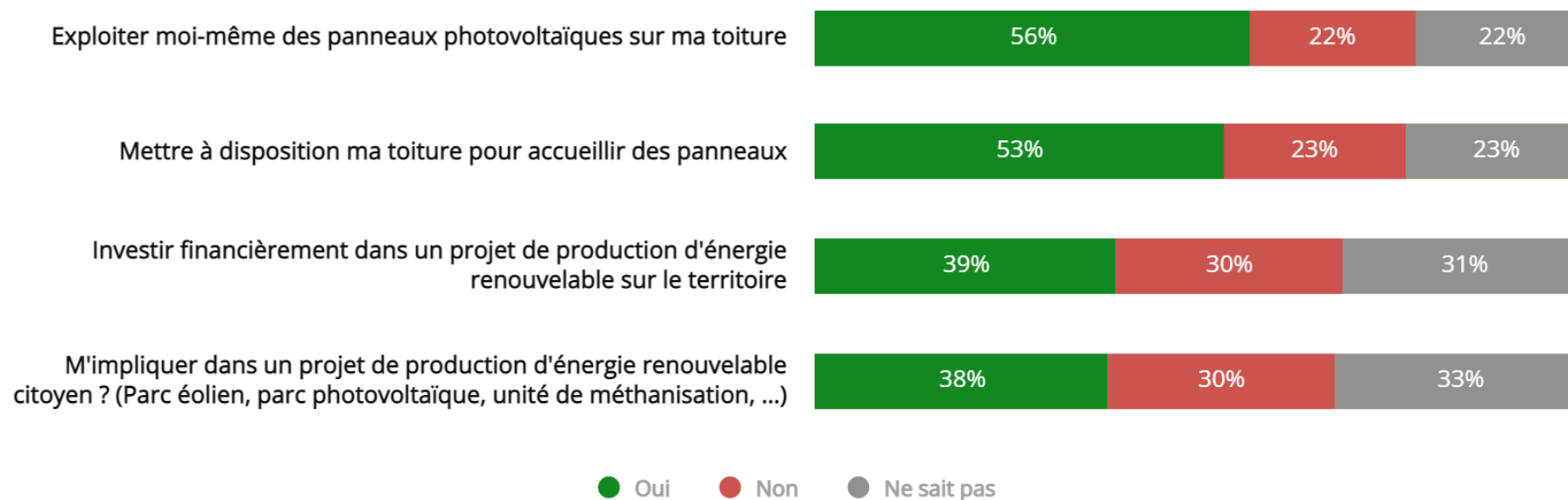
Quelles seraient, selon vous, les énergies renouvelables à développer en priorité sur le territoire de Dinan Agglomération ?



Les répondants font preuve d'un réel intérêt pour une participation personnelle au développement des énergies renouvelables, particulièrement pour une majorité d'entre eux pour le photovoltaïque. Ces éléments sont à mettre en relation avec le fait que 88% des répondants sont propriétaires de leur logement

L'investissement financier suscite plus d'hésitation tout comme le renouvelable citoyen, c'est deux actions rassemblant tout de même l'intérêt de plus d'un tiers des répondants.

Seriez-vous prêt·e à participer au développement des énergies renouvelables sur votre territoire ?



11. LE TOURISME, LES BOURGS ET LA CAMPAGNE

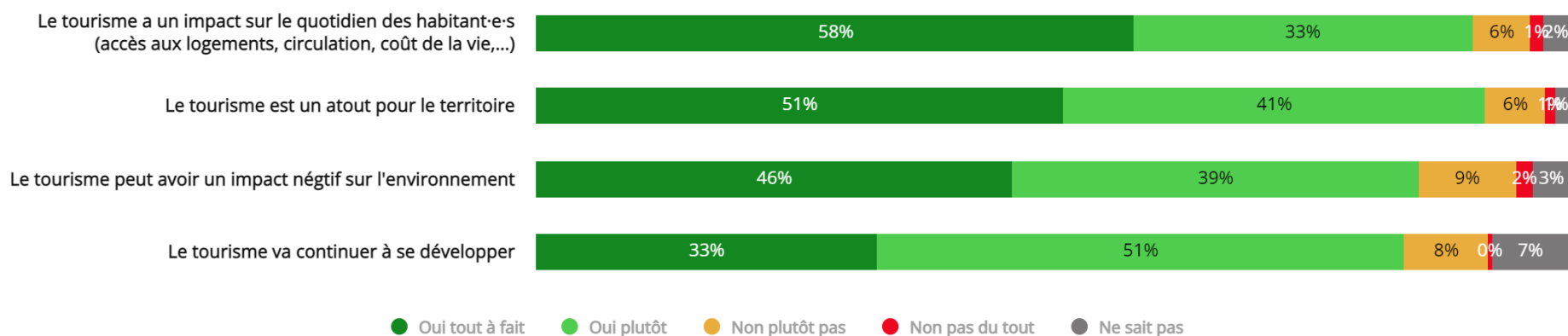
11.1. UN TOURISME PERÇU COMME UN ATOUT, MAIS EGALEMENT COMME UNE SOURCE D'IMPACTS SUR LE QUOTIDIEN ET L'ENVIRONNEMENT

Les répondants, dont les trois quarts (76%) expliquent faire du tourisme sur leur territoire, ont un point de vue partagé sur le tourisme.

Il constitue pour 92% d'entre eux un atout pour le territoire et 84% d'entre eux pensent qu'il va continuer à se développer.

Mais 91% estiment qu'il a un impact sur leur quotidien et qu'il peut avoir plus généralement un impact négatif sur l'environnement pour 85% de répondants.

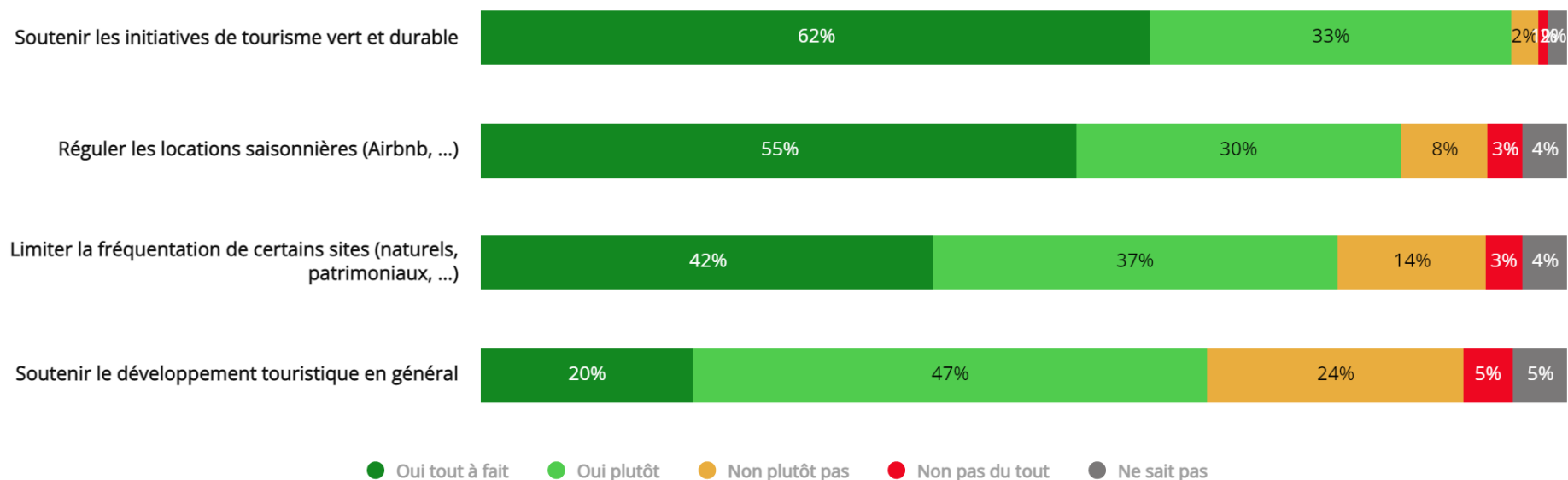
Le point de vue des répondants sur le tourisme



Selon eux, plutôt que de soutenir le développement tourisme en général, une proposition qui ne recueille que 20% d'approbation forte même si 67% soutiennent l'idée globalement, il est préférable d'avoir une action plus stratégique en faveur d'un tourisme plus durable.

Ainsi pour 95% des répondants (dont 62% tout à fait) ce sont les initiatives de tourisme vert et durable qu'il faut soutenir. Plus encore ils sont demandeurs d'action de régulation des locations saisonnières à 85% (dont 55% tout à fait) et d'une limitation de la fréquentation de certains sites pour 77% d'entre eux.

Selon vous, quelles actions faudrait il mettre en œuvre en matière touristique ?

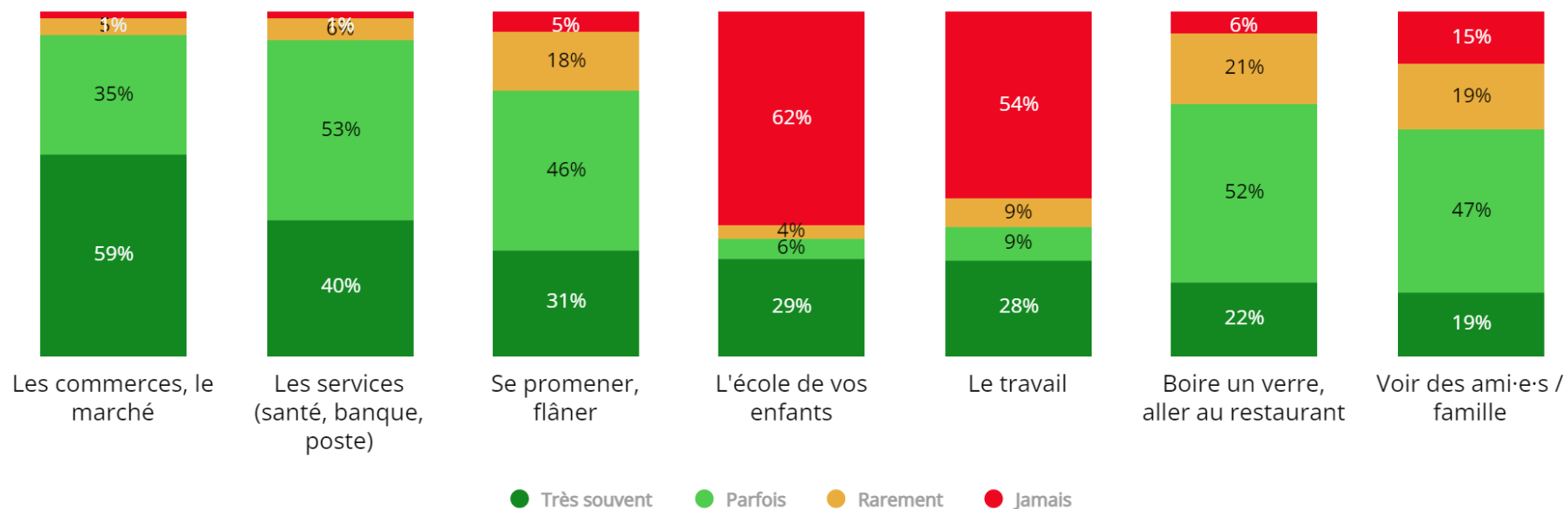


11.2. DES CENTRES-BOURGS ET CENTRES-VILLES TRES FREQUENTES

Les répondants ont une fréquentation importante des centres-bourgs, centres-villes du territoire. Principalement pour y faire leur achat, accéder aux services, mais aussi se promener, flâner et boire un verre, aller au restaurant ou retrouver des amis ou de la famille.

À noter que les usages pour l'école ou le travail apparaissent plus limités, mais sont liés pour partie aux profils des répondants qui ne travaillent pas toujours dans leur commune de résidence et n'ont pas toujours des enfants en âge scolaire.

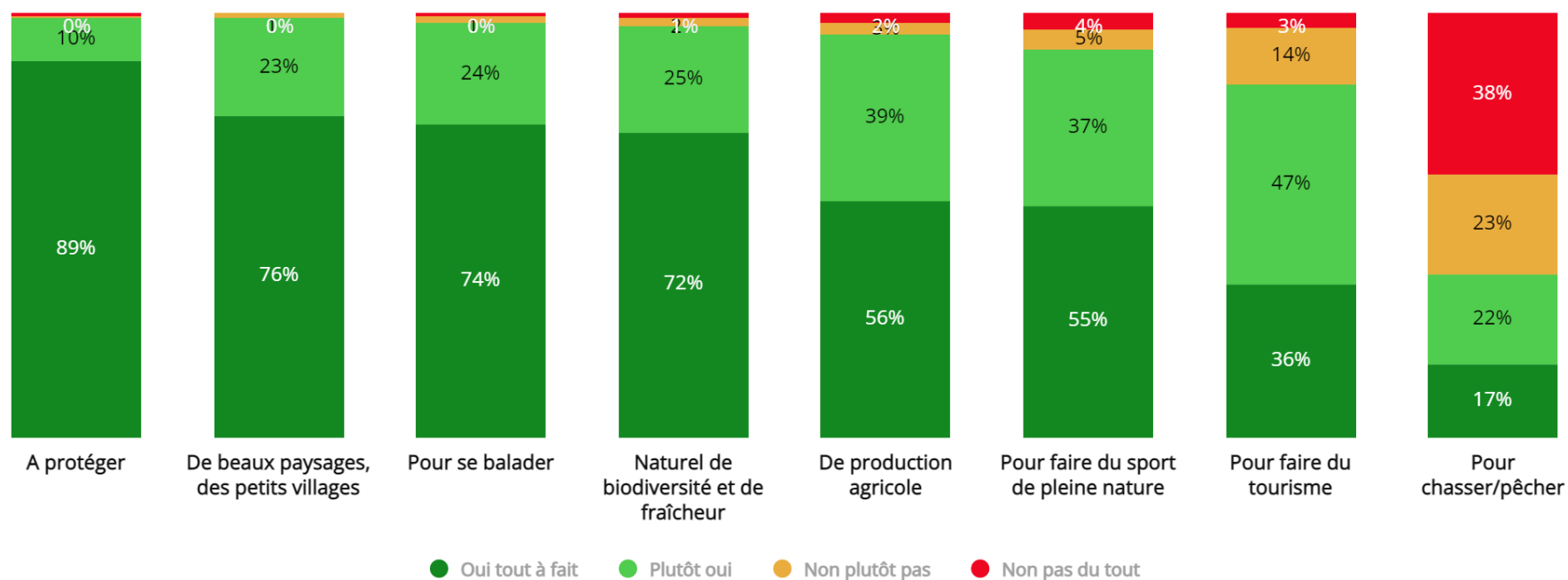
Parmi les propositions suivantes, pour quelles raisons allez-vous dans les centres-villes / centres-bourgs du territoire ?



11.3. LA CAMPAGNE UN ESPACE A PROTEGER POUR 99% DES REpondANTS

La campagne apparait prioritairement comme un espace à protéger, 99% des répondants le mentionnent dont 89% de façon très forte. C'est aussi un espace où l'on trouve de beaux paysages, des petits villages, où l'on se balade et un espace naturel de biodiversité et fraîcheur. Les autres usages mis en avant sont la production agricole et le sport de pleine nature. La dimension touristique est présente quoique de façon moins marquée (83% en tout, mais 36% de tout à fait), 39% des répondants ajoutant également les activités de chasse et de pêche.

Pour vous, la campagne c'est un espace ...



Préservation du territoire, de l'environnement et du patrimoine, transition énergétique

De nombreux répondants se projettent dans un environnement agréable à vivre pour les générations futures notamment. Ils sont sensibles à une certaine tranquillité où il est essentiel de prendre son temps. Certains évoquent le souhait d'une échelle et d'un rythme de vie de dimension locale où est préservée la qualité de vie des petits villages « *que le territoire reste et demeure une "campagne" en opposition avec une "grande ville"* ». Cette volonté fait écho à l'envie d'un territoire plus vert où la nature est respectée. Les répondants aspirent à davantage de sensibilisation à l'écologie, où la connaissance des enjeux climatiques est primordiale.

D'une manière générale, le développement durable est une thématique importante pour les répondants, un quart d'entre eux se projettent dans une transition écologique qui trouve l'équilibre entre préservation des milieux naturels et maintien de l'activité économique. Sensibles aux conséquences pour le territoire, ils appellent à la préservation des terres agricoles de toute artificialisation « *nous avons préservé les terres agricoles en n'étendant pas nos bâtis* ». En parallèle, ils aspirent à l'émergence d'une agriculture biologique ou raisonnée « *qui a renoncé aux intrants chimiques qui détruisaient la biodiversité* » en opposition à une agriculture intensive. L'autosuffisance alimentaire et la mise en place de circuits courts sont des ambitions partagées par de nombreux répondants qui imaginent une production de proximité issue de fermes familiales ou à taille humaine sont valorisés.

L'envie d'autonomie de la part des répondants s'exprime également dans le domaine de l'énergie « *Le développement des énergies renouvelables sur mon territoire a permis de renforcer son*

autonomie ». Un quart des répondants s'exprime en faveur à l'installation de différents types d'énergies vertes, photovoltaïques, éoliennes, terrestres ou maritimes, géothermie ou méthanisation. Ils imaginent ces énergies propres comme venant alimenter les bâtiments privés, publics et les particuliers avec « *du photovoltaïque sur tous les toits plats des commerces, entreprises, bâtiments agricoles* ». Ils évoquent également un souhait de sobriété énergétique où la consommation en énergie est limitée. Cette volonté se révèle également en matière de valorisation des déchets au travers de l'installation « *d'usines de méthanisation locale, nous sommes les premiers de la région en ce qui concerne la réduction du poids des déchets par habitant / d'unité de méthanisation individuelle à tarif imbattable* ». En matière de gestion de l'eau, certains imaginent « *des réserves d'eau de pluie seront systématiquement installées dans chaque logement, individuel ou collectif, avec un circuit différent d'eau recyclée pour les toilettes.* »

Certains répondants évoquent la préservation du patrimoine et leur souhait de conserver et valoriser le charme historique de la ville de Dinan « *les logements anciens qui seraient rénovés afin de préserver notre patrimoine* » tout en réalisant « *des actions de connaissance, valorisation et appropriation par les habitants des thématiques patrimoniales et de biodiversité* ». Ils sont attachés à leur patrimoine et à leurs espaces naturels. Un tiers des répondants expriment le souhait « *d'une « campagne avec plus d'espaces de nature (haies bocagères, cours d'eau naturels, zones humides préservées)* » dans laquelle les ressources naturelles sont protégées. Le littoral et la Rance représentent des sujets importants pour un tiers d'entre eux qui aspirent un jour au de-ensablement du fleuve et à sa mise en valeur. Ils sont nombreux à évoquer un désir de proximité avec la nature qui permet de faire face au dérèglement climatique « *on aura végétalisé*

les centres-villes pour éviter les pics de chaleur et constituer des réserves. Les arbres en ville produiront tous du comestible, partout / des espaces naturels pour que nous puissions tous mieux respirer et éviter une pollution toujours plus grandissante. Certains évoquent également la crainte de submersions marines sur le territoire.

Mobilités

En matière d'évolution des mobilités, la moitié des répondants souhaitent favoriser les mobilités propres, *« les grands changements que je souhaite sont surtout liés à la mobilité, j'imagine, en effet, des moyens de transport 100% électriques, avec un usage toujours principal de la voiture individuelle »*. Certains répondants demeurent plus circonspects concernant la voiture *« nos trajets sont désormais effectués à 50% en vélo. Pour le reste, le réseau de covoiturage local et de transports en commun bien développé, ce qui réduit grandement l'utilisation de notre voiture. »* D'autres regrettent qu'on ne desserve pas correctement les territoires et expriment une volonté d'élargir *« le réseau Dinamo, il s'est agrandi à tous les petits bourgs alentour / avec des horaires plus étalés pour pouvoir aller travailler / un réseau dynamo gratuit, adapté sur tout le territoire. »*. Certains se projettent dans des infrastructures cyclables plus fortement développées et cela *« en ayant accès à vélo à tous les services et commodités dont j'ai besoin au quotidien. »* Tout en se *« permettant des trajets en toute sécurité »*. Ils sont également demandeurs du développement des sentiers pédestres.

Habitat

Au sujet de l'habitat, nombreux sont ceux qui partagent leurs réflexions. Un tiers d'entre eux expriment leur mécontentement concernant la présence des résidences secondaires. Ils expliquent leurs difficultés à se loger à des prix accessibles en pensant en premier

lieu aux générations futures et à la population active. Ils imaginent *« Une loi sur les résidences secondaires qui sont en majeure partie de l'année vide d'occupants. Cela permettrait aux jeunes de se loger sur le territoire / La population active qui puisse se loger à proximité de leur travail. »* Certains estiment que l'on assistera à la fin de *« l'ère du lotissement »* pour prioriser *« de nouveaux habitats à loyers modérés écologiques avec espaces partagés et jardins potagers collectifs »*. La plupart évoquent une rénovation du parc existant ainsi que la limitation des maisons passives en visant des *« habitats autonomes en énergie (eau, électricité.) : C'est obligatoire pour toute nouvelle construction ou rénovation. »*

Territoire attractif

Si les répondants désirent un territoire attractif et dynamique qui attire les entreprises, ils appellent à *« un développement économique à l'échelle locale qui privilégie la proximité entre les acteurs. »*. Un quart d'entre eux font état de leur souhait d'une relocalisation des commerces de proximités au sein des centres-bourgs piétonnisés et végétalisés. Cette aspiration s'inscrit dans une envie de centralité, du retour des bourgs dynamiques où les liens sociaux foisonnent *« des centres bourg de village conviviaux (à l'ancienne), vivants, pour les rencontres et la cohésion entre habitants, de plus les villages n'ayant pas ce noyau, seront moins attractifs »*. S'ajoute à cela, de façon plus nuancée, le souhait d'une diminution de l'implantation de commerces et le rejet du développement des zones commerciales afin de réduire l'artificialisation des terres agricoles. *« Les zones commerciales ont été remplacées par des zones de ventes pour acteurs locaux (fermiers, agriculteurs, créateur, artisans...) »*. En matière d'emploi ils se projettent également dans la proximité d'un lieu de travail proche de leur logement ou pour le moins accessible en mobilité douce. Ils

aspirent au télétravail ou imaginent la possibilité d'accéder à des espaces de coworking.

Toujours en lien avec l'attractivité et le dynamisme du territoire, certains évoquent l'activité touristique, qu'ils souhaitent mieux régulée et écoresponsable.

Pour ce qui est de la vie culturelle et sportive, ils aspirent à davantage d'accès à des lieux de spectacle, des cinémas et espaces sportifs surtout dans les zones rurales en « *développant l'offre culturelle dans les petites communes (théâtre, concerts, expos, etc...) et en améliorant l'attractivité de certaines bibliothèques qui sont vieillissantes.* »

Territoire solidaire

Lorsqu'ils imaginent leur territoire, un quart des répondants font référence à l'entraide, à la solidarité et à la convivialité. Ils sont nombreux à évoquer un territoire où se déploient des actions collectives, un territoire partagé proposant des lieux d'échange. Ils sont sensibles à la vie associative où certains témoignent d'un grand nombre « *d'associations et d'organisation de quartiers qui permettront aux gens de se connaître et de "faire" ensemble, de partager leurs savoirs et compétences et leurs matériels.* »

De nombreux répondants mettent l'accent sur le manque d'accès aux services publics et espèrent que ceux-ci seront davantage déployés « *le Territoire doit rester à taille humaine avec accès à l'ensemble des services* ». Cette considération est à prendre en compte notamment pour les personnes âgées « *des services de proximité pour les anciens/commerces accessibles pour les personnes âgées ou à mobilité réduite* ». Certains mentionnent une évolution de l'habitat pour les seniors s'orientant vers une évolution des EHPAD, « *le maintien à*

domicile des seniors ou des hébergements partagés. » Les répondants souhaitent que chaque citoyen puisse accéder à des offres de soin de qualité et de proximité.

Ils mettent en avant l'importance des échanges intergénérationnels dans une « *ruralité plus proche de son territoire avec des efforts individuels du partage entre générations d'une commune qui met en place des partenariats avec les écoles primaires* ». De façon plus rare, certains évoquent une démographie maîtrisée et raisonnée.

Gouvernance

Une partie d'entre eux se projettent dans le fonctionnement du territoire imaginant « *fixer avec l'ensemble des citoyens l'horizon souhaité et les moyens d'y parvenir* ». Ils mentionnent la participation citoyenne comme levier d'action pour prendre des décisions à l'échelle locale. Ils expriment leur conviction que ce sont les politiques publiques qui permettent d'accompagner les transitions au sein des entreprises et plus largement de l'activité publique et privée. En 2050, selon eux, les élus ont pris conscience de l'importance de lutter contre le réchauffement climatique et sont engagés dans « *un travail collectif des différentes EPCI accompagné de l'Etat, des financeurs et des Ministères.* »

Autres

De nombreux répondants se projettent dans un territoire accessible à tous, aux liaisons numériques facilitées et de qualité tout en préservant les espaces naturels. De façon plus nuancée, certains souhaitent une diminution d'internet afin de renforcer les liens sociaux pour avoir une vie moins connectée. Ils sont très nombreux enfin à évoquer un besoin de sécurité sur le territoire.